

*Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique*

جامعة أبو بكر بلقايد  
UNIVERSITÉ DE TLEMCCEN



**Faculté des Lettres et des Langues**

Département de français  
Filière de français

**Thème**

**dynamique des répertoires verbaux des sujets en  
mobilité :**  
Cas des immigrés clandestins subsahariens en Algérie.

**Mémoire de master en Sciences du Langage**

**Présentée par :**

Saadi OMAR

**Sous la direction de :**

EL HASSER Abdelkader Salim

**Membres du jury :**

M. SOULIMANE Farah	Grade – Université Tlemcen	Présidente
M. EL HASSER Abdelkader Salim	Grade – Université Tlemcen	Rapporteur
M. BENMANSOUR Smain	Grade – Université Tlemcen	Examineur

**Année universitaire 2021-2022**

## *Dédicace*

*À ma famille.*

# Remerciements

*Ce travail n'aurait pas été réalisé sans le soutien de ceux et celles que je vous voudrais remercier ici :*

*Mes remerciements avant tout au directeur de mon mémoire monsieur EL HASSER Abdelkader Salim qui m'a laissé beaucoup de liberté pour bien mener ce travail, merci pour votre accompagnement, merci pour votre soutien.*

*J'exprime particulièrement tout gratitude à monsieur le professeur Mohamad Zakaria Ali Bencherif enseignant dans le département de français langues étrangères à l'université Abou Bakr Belkaïd de Tlemcen pour leur encouragement et leur soutien.*

*Je tiens à exprimer mes remerciements à tous les enseignants du département de français de l'université Abou Bakr Belkaïd de Tlemcen*

*Un énorme merci à mes interviewés qui ont participé effectivement aux entretiens sans eux ce travail n'aurait pu être possible*

## Table des matières

<b>1</b>	<b>INTRODUCTION GÉNÉRALE</b>	<b>1</b>
<b>2</b>	<b>CHAPITRE : Cadre théorique</b>	<b>6</b>
2.1	Le répertoire verbal	7
2.1.1	Répertoire verbal individuel	9
2.1.2	Le répertoire verbal collectif	9
2.2	La communauté linguistique	10
2.3	Langues et identité	11
2.4	La compétence	12
2.4.1	La compétence communicative	12
2.4.2	La compétence plurilingue et interculturelle	14
2.5	Contact des langues	14
2.5.1	Bilinguisme	16
2.5.2	Alternance codique	17
2.5.3	Mélange des langues	18
2.6	Les situations linguistiques des pays subsahariens (mali, Burkina Faso et la Côte d'IVOIRE)	18
2.6.1	Le Mali	19
2.6.2	La Côte d'ivoire	20
2.6.3	La Burkina Faso	21
2.7	Situation linguistique en Algérie	22
2.7.1	L'arabe standard	22
2.7.2	La langue berbère	22
2.7.3	Le français	23
2.8	La mobilité géographique	24
2.9	Conclusion	24
<b>3</b>	<b>CHAPITRE II : réflexion methodologique</b>	<b>25</b>
3.1	Le choix de la méthodologie	26
3.1.1	Démarche empirico-inductif	27
3.1.2	La méthode qualitative	27
3.2	Pré-enquête	28
3.3	Techniques de recueil des données	28
3.3.1	La biographie langagière	28
3.3.2	Entretiens semi-directifs	31
3.3.3	Déroulement de l'enquête	33
3.3.4	Difficultés retrouvées	34
3.3.5	Traitement des donnés	35
3.3.6	Démarche d'analyse	38
3.4	Conclusion	39

<b>4</b>	<b>CHAPITRE III : Résultats aboutis</b>	<b>41</b>
4.1	Langues des répertoires verbaux	42
4.2	Langues acquises avant la mobilité	43
4.2.1	Langues maternelles	43
4.2.2	Langues de scolarisation	45
4.2.3	Langues étrangères	46
4.3	Dynamique du répertoire verbal	46
4.4	Fonction attribuée aux langues pendant la mobilité	50
4.4.1	Fonction communicative	50
4.4.2	Fonction véhiculaire	51
4.4.3	Fonction identitaire	51
4.5	Discussion	52
4.6	Conclusion	53
<b>5</b>	<b>CONCLUSION GÉNÉRALE</b>	<b>54</b>
	<b>Bibliographie</b>	<b>58</b>
	<b>LISTE DES TABLEAUX</b>	Erreur ! Signet non défini.

# **1 INTRODUCTION GÉNÉRALE**

# INTRODUCTION GÉNÉRALE

Depuis des années 90, l'Europe a connu un flux migratoire clandestins des subsahariens via les pays du Maghreb. Les immigrés subsahariens clandestins s'enfuient les dictatures, les guerres ou la pauvreté, ils veulent traverser la mer méditerranée en vue d'une vie meilleure. Certains entre eux ont réussis à passer à l'autre côté, mais, d'autres sont coincés dans pays de Maghrib, en plus particulière l'Algérie. Ils travaillent dans certains domaines comme le domaine d'agricole, la construction et tous les travaux forcés pour dépanner la route en attendant l'occasion pour réaliser ces rêves.

Ces immigrés n'amènent que leur culture, leurs traductions, leurs coutumes et leurs parlars en confrontant de nouveau contexte socioculturelle et sociolinguistique dont l'arabe algérien, la langue amazigh et le français domaines le paysage linguistique algériens. Face à cette nouvelle situation sociolinguistique, les sujets subsahariens s'approprient les langues de pays d'accueil en se développant leurs répertoires verbaux. Nous voulons donc savoir comment **cette mobilité géographique des immigrés subsahariens dynamise leurs répertoires verbaux?**

Notre travail s'inscrit dans le champ de la sociolinguistique, particulièrement, aux phénomènes liés aux contacts des langues dans la situation de migration. Ainsi, les phénomènes produits pendant la mobilité suscitent, en effet, chez les individus (adultes ou enfants) des usages sociolinguistiques à la mesure des modifications de leurs répertoires linguistiques Lüdi et Py, (1986). Sans doute cette mobilité géographique s'accompagne généralement d'une dynamique plurilingue dans la mesure où elle entraîne un développement du répertoire verbal, Mahieddine A et Ali Bencherif, M, Z, (2017).

D'une manière générale, notre sujet de recherche est intitulé la dynamique des répertoires verbaux des sujets en mobilité : cas des immigrées subsahariens en Algérie. Nous nous sommes intéressés à l'ensemble de ressources plurilingues acquises et utilisées avant et pendant le parcours migratoire chez les personnes subsahariennes immigrées en Algérie. Autrement dit, nous cherchons à comprendre la dynamique de ces ressources plurilingues appropriées par le sujet en mobilité dans un contexte migratoire.

Par ailleurs, notre étude s'est inspirée de tous ces travaux, menés par plusieurs chercheurs qui ont mis l'accent sur la notion du répertoire (construction et dynamique). Il s'introduit d'abord par Gumperz (1964). Dès le début, la notion fait l'écho des sociolinguistes, dont Thamin, N, (2007) avait mené un travail dans le cadre de préparation d'une thèse de doctorat sur la direction de Jacqueline Billiez « Dynamique des répertoires langagiers et identités plurilingues de sujets en situation de mobilité ».

D'autre fois, avec d'autres collaborateurs, Susana Ambrosio a publié un article en 2015 intitulé « Répertoire plurilingue et contextes de mobilité : relations et dynamiques ». Ainsi, Azzedine, M et Ali Bencherif, M, Z, en 2017 ont travaillé sur la dynamique du répertoire verbal dans un article intitulé « Dynamique des répertoires verbaux chez les étudiants algériens en mobilité universitaire en France ». Nous allons continuer dans ce chemin à travers cette petite recherche dans le cadre de mémoire de master intitulé la dynamique des répertoires verbaux des sujets en mobilité, cas des émigrés subsahariens travaillant en Algérie.

Le choix du sujet de la recherche est fait au furet à mesure des deux années de notre étude de master. Notre réflexion sur le sujet a commencé en 2021 à travers un constat lors des interactions avec les étudiants subsahariens. Nous avons constaté que les étudiants maliens et subsahariens en général sont bilingues pendant les échanges, ils parlent le français et parlent entre eux leurs langues d'origine et ils utilisent l'arabe algérien avec un degré de compétences. À ce moment, nous avons décidé d'étudier ce phénomène et d'en faire le sujet de notre mémoire de fin d'études de master.

La dynamique géographique et la dynamique linguistique sont deux notions qui attirent plusieurs chercheurs en sociolinguistique. Nous nous sommes motivés en tant qu'étudiant initié dans la recherche scientifique. Nous avons voulu que notre mémoire de fin d'études de master porte sur la dynamique des répertoires verbaux des immigrants subsahariens en mobilité en souhaitant ajouter une valeur scientifique à notre cursus universitaire avec l'idée que cette recherche serait une préparation au prochain cycle. En outre, nous rencontrons quotidiennement des personnes étrangères, que ce soit dans la rue, à l'université ou sur les réseaux sociaux. Ces personnes ont des pratiques différentes des nôtres, ils se comportent, s'habillent différemment. Ils ont des langues et des cultures inconnues de nous. Étudier la culture, les traditions, les langues de l'autre est une richesse culturelle qui peut nous aider dans notre expérience personnelle et professionnelle. Savoir comment les autres sont,



comment ils se comportent, comment ils parlent est une approche qui nous permet de les connaître. C'est à travers l'autre qu'on connaît le moi, l'autre est notre miroir.

Les objectifs de ce travail sont avant tout : Mettre en lumière les langues et les variations linguistiques qui constituent les répertoires verbaux avant et pendant la mobilité à travers des biographies langagières des immigrés subsahariens.

- ✓ Saisir la dynamique des répertoires verbaux des subsahariens et mettre en relief les fonctions et l'usage des langues des sujets plurilingues.
- ✓ Dégager l'influence de mobilité sur la construction des répertoires verbaux du sujet subsaharien.

De manière générale, notre recherche consiste à réfléchir à la manière dont les répertoires verbaux se constituent ainsi que l'identité des sujets plurilingues dans leur vie, avant et pendant le parcours migratoire.

Comme il a été précisé ci-dessus, notre travail consiste à étudier la dynamique des répertoires verbaux des sujets en mobilité : cas des immigrés subsahariens, nous nous sommes interrogés sur le lien entre la mobilité et la construction de répertoires et sur les langues qui les constituent. En effet, la mobilité géographique consiste en un vrai facteur de reconfiguration des répertoires verbaux en stimulant le degré de développement des compétences plurilingue et pluriculturelle. Effectivement, **à quel point la mobilité dynamise-t-elle les répertoires verbaux des subsahariens en contexte d'immigration ?**

Nous avons suivi notre problématique par d'autres questions secondaires :

- ✓ Quelles sont les langues et les variations linguistiques qui forment les répertoires des sujets en mobilité ?
- ✓ Quelles fonctions attribuent-elles à la langue française dans le contexte migratoire ?
- ✓ Comment la mobilité contribue-t-elle à développer et à construire l'identité plurilingue des sujets en mobilité ?

Afin de répondre à notre problématique et aux questions de recherche, nous avons émis les hypothèses suivantes :

✓ La dynamique et le développement du répertoire verbal du sujet immigré dépendent du capital de mobilité à savoir, une forte mobilité augmente le degré des compétences plurilingues et pluriculturelles.

✓ L'utilisation de la langue française dans le contexte de migrations limite la dynamique et le développement du répertoire verbal, car le français remplit toutes les fonctions des langues communicative, véhiculaire et identitaire et donc, le sujet en mobilité n'utiliserait pas les langues des pays d'accueil.

Notre mémoire s'organise en trois chapitres dans lesquels sont présentés des cadrages théoriques, notre réflexion méthodologique et l'analyse des données.

Le premier chapitre invite à une réflexion sociolinguistique autour des notions : répertoire verbal, communauté linguistique, identité, contact des langues. Nous présenterons par la suite la situation linguistique en pays d'origine et en contexte de mobilité.

Ensuite, le deuxième chapitre présente le choix de la méthodologie ainsi que la démarche et la méthode de constitution des données, justifie le choix de l'entretien semi-directif comme un outil de recherche de la démarche de notre analyse. Le troisième chapitre est consacré à une analyse interprétative des données ; il s'attache à décrire et à mettre en valeur la diversité des répertoires verbaux des sujets immigrés. Ainsi, il amène une étude comparative entre les pratiques langagières avant et lors de la mobilité.

Enfin, nous terminons notre travail par une conclusion générale dans laquelle nous devons faire une récapitulation de toutes les étapes que nous avons suivies dans notre recherche, la problématique, les hypothèses, les résultats trouvés. Ensuite, nous ouvrirons d'autres perspectives que nous supposons intéressantes, que ce soit dans la sociolinguistique ou en didactique.

## **2 CHAPITRE I**

### **CADRE THÉORIQUE**

## Chapitre I : Cadre théorique

S'interroger sur la dynamique des répertoires verbaux des migrants en mobilité travaillant en Algérie nous demande de définir quelques notions et concepts qui font l'objet de notre analyse dans cette recherche. D'abord, nous commençons de ce premier chapitre par la notion le répertoire verbal qui offre une nouvelle approche aux linguistes pour comprendre la dynamique des langues et de leur développement.

Ensuite, nous allons définir la communauté linguistique, le contact des langues et plurilinguisme qui sont des concepts importants dans les sciences du langage et les notions comme les compétences communicatives et pluriculturelles qui nous aident beaucoup à comprendre les modalités d'acquisition et des utilisations des langues maternelles et étrangères. Enfin, nous étudierons les notions qui tourne autour le contexte de notre sujet de recherche dans laquelle nous allons présenter les situations linguistiques dans les pays d'origine : le Mali, la Côte d'ivoire le Burkina Faso et l'Algérie.

Dans ce chapitre nous essaierons d'établir un discours cohérent, fiable et objectif en se référant aux quelques travaux de sociolinguistiques, de sociologues et des didacticiens, que ce soit des chercheurs célèbres, des enseignants chercheurs, des doctorants, et des didacticiens, parfois même des étudiants chercheurs, de master. Les ressources sur lesquelles notre travail s'appuie sont les livres et des articles scientifiques mais aussi des dictionnaires. Parfois nous sommes obligés de présenter notre point de vue, loin de toute subjectivité.

### 2.1 Le répertoire verbal

La notion de répertoire verbal désigne un ensemble des formes linguistique d'un locuteur ou d'une communauté à savoir les langues, variétés linguistiques, styles, registres et accents. En d'autres termes, il est un ensemble des ressources langagières qui permet aux locuteurs de communiquer avec les autres. Le terme répertoire verbal (*verbal repertoire*) <sup>1</sup>a été introduit par le linguiste J, Gumperz, dans les années 1964. Pour lui :

---

<sup>1</sup> Appellation en anglaise

« *Le répertoire verbal* Correspond à la "Totalité des formes linguistiques utilisées régulièrement au cours d'une interaction sociale " Il contient toutes les manières acceptées pour former des messages et offres des armes pour communication ordinaire. Les locuteurs choisissent dans cet arsenal en fonction de sens qu'il souhaite transmettre » Cumperz, J, (1964,137) ».

Cité par (LEGLISE, I, 2021, 297)

La notion de répertoire verbal est reformulée plusieurs fois après Gumperz. Au début, Dabène (1994), cité par (SUSANA, A et al. 2015 ,11) nous propose le terme répertoire communicatif où est incluse la dimension non verbale de la communication. Ensuite, le répertoire plurilingue et dynamique (LUDI, G, 2000, 18) « *l'usage simultané de plusieurs variétés ou le « parler bilingue »*. Autre fois, Coste, D, nous a proposé le terme les répertoires linguistiques individuels qui « *sont une collection de langues ou de compétences à communiquer différentes, en fonction des langues,* » cité par (LEGLISE, I, 2021). Enfin, d'autre appellation proposée par Beacco, J, C (2005) précisent le terme répertoire plurilingue. Ils ont défini la notion « Le répertoire plurilingue de chacun est donc constitué par les langues différentes qu'il s'est appropriées selon des modalités diverses (langues apprises dès l'enfance, apprises par la suite d'un enseignement, de manière autonome...) et pour lesquelles il a acquis des compétences différentes (conversation, lecture, écoute ...) ». (BEACCO, J, C 2005 ,20).

Le répertoire plurilingue se constitue de l'ensemble des langues qui sont acquises depuis l'enfance comme la langue ou les langues maternelles, celles apprises à l'école comme langues secondes ou étrangères, mais aussi dans les autres secteurs, par exemple la mobilité, le travail, la migration et les médias. Pour certain linguistes la notion de dynamique du répertoire verbal consiste en une approche pour comprendre la mobilité linguistique. En effet, Billiez, J & Lambert (2005) montrent comment la mobilité spéciale des sujets en circulation est liée au développement et aux fonctions des répertoires verbaux comme Cécile Van Den Avenue qui écrit « La mobilité permet ainsi de penser en la problématisant la question de l'identité linguistique : davantage qu'un contexte, la mobilité est constitutive de constructions identitaires et linguistiques complexes d'individus socialement pluriels, pris dans des pratiques socio-culturelles diverses » cet extrait montre que la mobilité influence la dynamique des répertoires verbaux des sujets migrants, autrement dit, les sujets en mobilité reconstruisent leurs identités linguistiques en fonction des besoins de la réalité sociale. Par ailleurs, selon Léglise, I, (2021) il existe deux

types de répertoires : L'un est le répertoire à l'échelle individuelle et l'autre est à l'échelle collective.

### **2.1.1 Répertoire verbal individuel**

Le répertoire verbal individuel est un ensemble de ressources linguistiques que l'individu utilise dans la communication. Il comprend des langues acquises de manières différentes (langue apprise dans la famille dès l'enfance, apprise ensuite, par suite d'un enseignement scolaire ou encore, langue apprise de manière autonome...). « *On peut présenter les répertoires à l'échelle individuelle, et considérer les formes qui les composent comme des ressources pour communiquer. Ces ressources proviennent à la fois des façons de parler acquises en famille, mais également des formes acquises à l'école, entre amis, dans différents contextes et dans l'environnement numérique.* » (LEGLISE, I. 2021 :197-199). Ces langues peuvent remplir des fonctions particulières (communiquer en famille, discuter avec les amis, socialiser avec les voisins, utiliser dans le travail, exprimer son appartenance à un groupe...) la distribution des langues du répertoire peut varier dans le temps ou suivant les situations de communication (avec l'emploi de plusieurs langues simultanément dans les échanges, dite alternance codique).

### **2.1.2 Le répertoire verbal collectif**

Le répertoire verbal collectif désigne l'ensemble des langues ou des variations linguistiques d'un groupe d'individus. Jacqueline Billiez, définit le répertoire verbal comme « *L'ensemble des langues et variétés nationales, régionales, sociales et fonctionnelles qu'un locuteur ou un groupe utilise au gré des situations d'interaction auxquelles ils sont confrontés dans leur vie en société* » (BILLIEZ, J, 2007 :89). Le répertoire verbal collectif est toutes ressources linguistiques qu'une communauté utilise pour communiquer.

Dans le dictionnaire du Dubois le répertoire se définit comme « *Ensemble des systèmes linguistiques ou des variétés utilisées par une communauté selon un ensemble de règles qui la caractérisent,* » (DUBOIS, J, 1994 :410) pour lui le répertoire relève à la communauté linguistique d'ailleurs certains linguistes vont jusqu'au à remplacer la notion de communauté linguistique par répertoire verbal.

## 2.2 La communauté linguistique

La notion de communauté linguistique est empruntée à la sociologie. En générale, elle pourrait être définir comme un groupe de personnes parlants la même langue. Selon le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage Dubois. J, affirme qu'« *on appelle une communauté linguistique un groupe d'êtres humains utilisant la même langue ou le même dialecte a un moment et pouvant communiquer entre eux* » (DUBOIS, J,1994: 93) c'est-à-dire la communauté linguistique se renvoi à l'ensemble des êtres humains qui partagent la même langue ou les mêmes variations linguistiques pour communiquer

Pour le structuralisme, la communauté linguistique implique des identifications géographiques ou sociales. Les Français par exemple forment une communauté linguistique distincte de la communauté espagnole. Pour Bloomfield :

*« La communauté linguistique est un groupe de gens qui agit au moyen du discours » il ajoute « les membres d'une communauté linguistique peuvent parler de façon si semblable que chacun peut comprendre l'autre ; ou ils peuvent se différencier au point que des personnes de régions voisines peuvent ne pas arriver à se comprendre les unes aux autres ».*

(BLOOMFIELD, L, 1966: 45-54).

En sociolinguistique, et précisément la sociolinguistique de variation avec à sa tête Labov, W et Fishman définissent la communauté linguistique selon plusieurs critères. Le premier est la norme dont Labov, W, pense qu'« elle ne doit pas être seulement comme un ensemble de locuteurs partageant les mêmes évaluations formelles, mais aussi comme une masse d'individus qui utilisent les mêmes pratiques qui correspondent à la norme sociale ». Labov, W, (1976) souligne que :

*« Il serait faux de concevoir la communauté linguistique comme un ensemble de locuteurs employant les mêmes formes. On la décrit mieux comme étant un groupe qui partagent les mêmes normes quant à la langue » « moins par un accord explicite quant à l'emploi des éléments de langage que par une participation conjointe à un ensemble de normes »*

(ALEN-GARABATO, C et KIS-MARRCK, A. 2015: 3)

La deuxième définition est par le critère d'intensité de communication Fishman, (1971, 46) « *Une communauté née d'une communication intensive et/ou d'une intégration symbolique en*

*relation avec la possibilité de communication, sans tenir compte du nombre des langues et des variétés employées* ». La communication intense aboutit à l'installation d'habitudes socio langagières communes permettant d'identifier le locuteur comme appartenant à telle ou telle communauté linguistique

D'autres points de vue montrent que la communauté linguistique n'est pas un objet préexistant avant le travail de recherche, mais elle s'est construite à partir d'un regard de chercheurs sur leurs corpus et les données recueillies. Autrement dit, c'est le chercheur qui doit déterminer les éléments constitués d'une communauté linguistique qu'il est en train d'étudier.

### **2.3 Langues et identité**

Dans la sociologie, l'identité est la manière dont l'individu construit une place dans la société qui lui permet à la fois l'intégration et l'affirmation de son individualité. Zavalloni définit comme « *un ensemble organisé des représentations qu'un individu a de lui-même et des représentations des groupes auxquels il appartient.* » Cité par (BREUVARD, J, M et DAMVERS, F. 1998 : 100). L'individu appartient à la fois à des groupes de fait (âge, sexe, nationalité et profession) et par les groupes de « nous » et le « eux » à savoir, si le « je » me situe au groupe « nous ». Il s'identifie au groupe « nous » et au groupe « eux » il se différencie de ce groupe.

Sachant que la perception sur les biographies langagières montre que la langue est un référent identitaire. Dans ce sens, Jean pierre Cuq (2003) souligne que la biographie langagière « *ce sont au total les expériences linguistiques vécues et accumulées dans l'ordre aléatoire qui différencient chacun.* » cité par (SIMON, G et THMIN, N. 2010 : 21-22). Il est évident que la transmission d'une ou plusieurs langues maternelles peut donc influencer l'appartenance à un groupe culturel.

Ainsi les individus qui ont acquis deux ou plusieurs langues par le biais de la famille peuvent développer une identité bilingue. Autrement dit, l'identité bilingue désigne les personnes qui connaissent une ou plusieurs langues souvent transmises par les familles bilingues ou par la migration. En effet, les immigrés s'approprient la langue ou les langues de pays d'accueil dans la mesure où ils dédeviennent bilingues.



## 2.4 La compétence

Aujourd'hui, la notion de compétence est largement utilisée dans les sciences humaines et sociales. Le terme issu du latin *compétentia*, se définit selon le dictionnaire Larousse comme « *l'attitude des autorités à effectuer certains actes* ». Dire à quelqu'un qu'il est compétent c'est tout d'abord l'opposé à celui qui n'est pas compétent, tout en s'exprimant un point de vue qui repose sur un jugement social. Une des deux grandes catégories de définitions dominantes est celle qui renvoie à la trilogie : Savoir, savoir-faire, savoir-être ou de la connaissance, la capacité, l'attitude et celle de compétences qui opte par la définition qui renvoie aux combinaisons des ressources mobilisées.

En général, une compétence est une combinaison de connaissances, d'aptitudes (capacités) et d'attitudes appropriées à une situation donnée. Les compétences clés sont celles qui fondent l'épanouissement personnel, l'inclusion sociale, la citoyenneté active et l'emploi.

### 2.4.1 La compétence communicative<sup>2</sup>

La notion de compétence communicative est apparue durant l'année 70. Elle fut introduite par Dell Hymens dans un cadre sociolinguistique interactionniste, dans une approche ethnographique du langage en société. Cette approche repose sur le fait linguistique comme un moyen de communication. Ainsi, elle s'intéresse à la parole comme objet d'étude. La notion de compétence communicative est construite sur une critique de postula de Chomsky, (compétence & performance), locuteur, auditeur idéal qui produit un nombre illimité des phrases.

Hymys, D, définit la compétence communicative comme «*la connaissance des règles psychologiques, culturelles et sociales qui commandent l'utilisation de la parole dans un cadre social* » cité par (CALISSON, R et COSTE, D, 1976:106) c'est-à-dire dans une situation de communication, le locuteur et interlocuteur doivent partager les mêmes connaissances psychologiques, culturelles et sociale. Tandis qu'André ABBOU, la considère comme

« *La somme de ses aptitudes et de ses capacités à mettre en œuvre les systèmes de réception et d'interprétation des signes sociaux dont il dispose, conformément à un ensemble*

---

<sup>2</sup> Concept utilisé pour la première fois par John Gumperz dans son ouvrage : *types of linguistic communities, anthropologicallinguistics*.

*d'instructions et de procédures construites et évolutives, afin de produire dans le cadre de situations sociales requises, des conduites appropriées à la prise en considération de ses projets* ».

(ABBOU, A, 1980: 16)

Cet extrait donne une autre définition de la compétence communicative. Elle désigne la connaissance et la capacité générale de communiquer correctement et avec efficacité dans différents contextes en prenant en considération la cohésion et la cohérence. Pour (MOIRAND, S.1982 : 19), cette compétence de communication devrait reposer sur la combinaison de quatre composantes :

La première renvoie aux compétences linguistiques qui désignent la connaissance des règles grammaticales, le lexique, la phonologie, la morphologie et la sémantique qui permettent à un individu de s'exprimer dans ses langues maternelles ou dans les langues étrangères ; elles sont regroupées selon les grandes fonctions de lire, écrire, parler, et écouter.

La deuxième désigne la compétence stratégique ; elle fait référence à la capacité de surmonter la difficulté lorsque la communication se rompt. Elle permet d'identifier les barrières de la communication, que ce soient les barrières psychotiques, les barrières mentales et les barrières linguistiques, en adaptant les remèdes de cette situation, en contrôlant la compréhension, en paraphrasant,

La troisième composante est celle qui renvoie au contexte ; il s'agit des compétences sociolinguistiques. « *La compétence sociolinguistique est définie comme la capacité à reconnaître et à produire un langage socialement adapté selon le contexte* » (Lyser, 1994 : 263). » cité par (DOS SANTOS, G, V et al. 2019:2). L'extrait suivant illustre bien que la compétence sociolinguistique désigne la connaissance et les habiletés exigées pour faire fonctionner la langue dans sa dimension sociale. Pour Hymes les compétences sociolinguistiques incluent les compétences socioculturelles, « *connaissance des règles sociales dans un groupe donné* » (BERARD E, 1991 :19)

Enfin, la compétence discursive renvoie à la cohérence et la cohésion dans un discours. La cohésion est L'ensemble des moyens linguistiques qui assurent les liens intra et inter-phasiques permettant à un énoncé oral ou écrit d'apparaître comme un texte et la cohérence

est une notion plus globale qui rend compte du critère d'acceptabilité des textes. Les compétences discursives sont définies comme : « *la connaissance et l'appropriation des différents types de discours et de leur organisation en fonction des paramètres de la situation de communication dans laquelle ils sont produits et interprétés* », cité par (CAUSA, M, 2009 :181)

#### **2.4.2 La compétence plurilingue et interculturelle**

Les chercheurs sur le plurilinguisme ont introduit un nouveau paradigme qui est la compétence plurilingue et interculturelle. La compétence plurilingue et interculturelle se définit : « *On désignera par compétence plurilingue et interculturelle la compétence à communiquer et à interagir culturellement, possédée par un locuteur qui maîtrise, à des degrés divers, plusieurs langues et l'expérience de la plusieurs cultures, tout en étant à même de gérer l'ensemble du capital langagier et culturel...* », (COSTE, D et al. 2009 :11) pour lui, la compétence plurilingue et interculturelle, est la capacité à communiquer simultanément par plusieurs langues et à travers l'expérience vécue de diverses cultures. Cette capacité ne peut s'acquérir qu'à partir des circulations, du parcours de vie, des biographies personnelles que ce soit dans le cadre scolaire ou en dehors de celui-ci. COSTE, D ajoutent à ce propos :

*« Possédée par un acteur qui maîtrise, à des degrés divers, plusieurs langues et, à des degrés divers, l'expérience de plusieurs cultures, tout en étant à même de gérer ce capital langagier et culturel. Mais bien existence d'une compétence plurielle, complexe, voire composite et hétérogène, qui inclut des compétences singulières, voire partielles, mais qui est une en tant que répertoire disponible pour l'acteur social concerné ».*

(Ibid., 1997 : 12)

Les compétences plurilingues et interculturelles pour un individu plurilingue qui maîtrise plusieurs langues à des degrés divers qui sont acquises dans des modalités différentes où il a vécu des expériences de plusieurs cultures, consistent en un répertoire langagier et culturel qui s'utilise dans différentes situations de communications.

#### **2.5 Contact des langues**

Nous vivons dans un monde plurilingue, de ce fait, plusieurs langues rentrent en contact, affectant les répertoires verbaux des individus, afin de répandre leurs stratégies

discursives, leurs compétences communicatives et l'usage des différentes langues dans la même conversation et passer d'une langue aux autres mettent en évidence le phénomène de contact de langues dans ce sens Queffelec déclare : « *Marqué essentiellement pas la coexistence de différents idiomes dans la même séquence, les locuteurs passent très souvent d'une langue à l'autre, mettant en contact dans la linéarité du discours, les unités vernaculaires - l'arabe algérien et /ou les variétés berbères et les langues académiques - l'arabe standard, l'arabe classique et le français* » (QUEFFELEC, A, 2002 :112). Le contact de langues est défini comme étant un phénomène linguistique qui a lieu chez l'individu qui parle deux langues différentes, ou bien d'une communauté où il existe peu ou plusieurs langues. Louis Jean Calvet affirme que : « *le monde est plurilingue, et les communautés linguistiques se côtoient, les langues sont constamment en contact. Le lieu de ces contacts peut être l'individu et la communauté* » (CALVET, J, L, 2013 :1) Le contact de langues est le fait que l'individu se conduit à utiliser plus d'une langue dans les discours dans la mesure où, pour des raisons personnelles, à ce propos, Py, B note que : « Les langues n'entrent en contact qu'à travers les personnes qui les parlent... on admet que l'étude des situations de contact entre les langues ne saurait faire l'impasse sur les personnes qu'elles concernent. C'est en effet par l'entremise des usagers eux-mêmes que les langues entrent en contact. » Effectivement, le contact de langues peut avoir des raisons géographiques à savoir, limites de deux communautés linguistiques, les individus des communautés voisines peuvent être amenés à circuler en employant leurs langues maternelles, c'est la notamment ce qu'on nomme le contact des langues des pays frontaliers. Mais il y a le contact de langues pour les raisons de déplacement professionnel où les migrants sont amenés à utiliser une autre langue que la leur.

Enfin, Dubois note que : « *Le contact des langues est la situation humaine dans laquelle un individu ou un groupe d'individus sont conduit à utiliser deux ou plusieurs langues.* » (DUBOIS, J, 1973:119) et que se manifeste lorsque deux ou plusieurs langues se présentent simultanément dans une situation de communication. Le concept est apparu en 1953 dans le célèbre livre d'Uriel Weinreich. Le contact des langues provoque plusieurs phénomènes linguistiques tels plurilinguisme, alternances codique, interférence et la diglossie.

### 2.5.1 Bilinguisme

Le bilinguisme est un phénomène très présent. Cela relève de la diversité linguistique dans le monde. Selon Calvet, J, L, (1976) il existe environ 7000 langues dans le monde. Plusieurs recherches se sont intéressées à ce phénomène qui est devenu très répandu, il s'agit de l'habilité d'un individu ou communauté d'utiliser deux ou plusieurs langues pour communiquer. Le bilinguisme renvoie en 1918 à la plume du linguiste français d'Antoine Meillet, (1866-1936). Les linguistes ont fourni des définitions abondantes de deux notions avec la nuance par apports à la forme du bilinguisme. « D'une manière générale, le bilinguisme est la situation linguistique dans laquelle les sujets parlants, sont conduits à utiliser alternativement selon le milieu et les situations, deux langues différentes... le bilinguisme est l'aptitude à s'exprimer facilement et correctement dans une langue étrangère apprise spécialement » , (DUBOIS, J, 1994 :188) , ce passage montre que le bilinguisme se définit comme la pratique régulièrement deux langues, autrement dit, un individu bilingue est capable de s'exprimer facilement et correctement dans deux langues ou plusieurs langues différentes, selon différentes situations de communication, et concernant des sujet différents ou l'usage de deux ou plusieurs langues par un individu ou un groupe. Cette définition implique que le bilinguisme est un phénomène linguistique à la fois individuel et social. Calvet, J, L ajoute à ce propos « Ce plurilinguisme fait que les langues sont constamment en contact. Le lieu de ces contacts peut être l'individu (bilingue, ou en situation d'acquisition) ou la communauté. Et le résultat de ces contacts est l'un des premiers objets d'étude de la sociolinguistique ». (CALVET, J, L .2013 :1)

Classiquement, être bilingue renvoie à une maîtrise parfaite de deux langues, (Hagege, C, 2005 ,2018) souligne qu'« être bilingue implique que l'on sache parler, comprendre, lire et écrire dans deux langues avec la même aisance ». Cela signifie que le bilingue doit avoir les mêmes compétences dans les deux langues, (MARTINET, A, 1995 :60) :« Il est nécessaire de définir le terme bilinguisme : l'emploi concurrent même de deux idiomes par même individu, ou à l'intérieur d'une même communauté.» Cité par (BELKACEM, H ,2009 :281-294) en ce sens, bilingue est capable d'exprimer dans une langue tant que de la langue maternelle. En d'autres termes, le bilingue est assimilé à la somme de deux langues monolingue « natifs » correspondants. Py, B à propos du bilinguisme : « D'une certaine manière, tout apprenant bilingue, c'est en ce sens qu'il utilise régulièrement deux langues même si sa compétence dans l'une d'entre elles est parfois beaucoup moins développée que dans l'autre, et même si l'utilisation qu'il en

*fait est de nature surtout scolaire* » Bref, le bilingue est une personne qui parle au moins deux langues, peu importe comment ces langues sont arrivées dans sa vie (migration, exil, par un parent d'une langue ou les deux parents, grands parents). Généralement, chaque bilingue a une histoire, chaque bilingue a une raison d'exister comme bilingue en ayant quelque chose de particulier (prosodie, rythme, intonation) justement cause de son bilingue.

### **2.5.2 Alternance codique**

L'alternance codique est l'usage alterné de plusieurs codes linguistiques, autrement dit, c'est le fait de passer d'une langue à l'autre ou bien d'une variété à l'autre pour des objectifs et des stratégies discursives bien précis. L'alternance codique est l'objet d'étude de plusieurs chercheurs et linguistes depuis longtemps. Ces études sont centrées essentiellement sur le bilinguisme et le contact de langues. Nous présentons quelques définitions de différents linguistes qui expliquent ce phénomène.

D'abord, nous avons la définition de Myers Scotto qui, selon lui, l'alternance codique est « *la sélection faite par le bilingue des formes linguistiques d'un code. Ces formes sont ensuite insérées dans une structure linguistique de l'autre code dans le même énoncé et la même conversation* » (SCOTTON M, 1993:302-305). C'est à dire que l'alternance codique est un code multiple dont le bilingue intègre des formes linguistiques de la langue étrangère dans la langue maternelle dans même conversation.

Ensuite, HARMES, J, F et BLANC, M. nous proposent cette définition de l'alternance codique qu'ils considèrent comme « *une stratégie de communication utilisée par des locuteurs bilingues entre eux : cette stratégie consiste à faire alterner des unités de locuteurs variables de deux ou plusieurs codes à l'intérieur de la même interaction verbale* ». (HARMES, J, F et BLANC, M. 1983) Selon eux, l'alternance codique est une stratégie de communication ou un moyen qui permet aux individus de construire du sens à leur discours.

En général, l'alternance codique s'explique par l'emploi de plusieurs langues de la plupart des individus, chaque langue à ses structures propres. De plus, elle peut comporter des dialectes régionaux ou sociaux des variétés et des registres distincts dans le discours ou dans les conversations.

Par ailleurs, les individus bilingues sont obligés d'alterner les langues. « *Il est presque impossible d'éliminer totalement une langue de son répertoire bilingue, surtout la langue dominante dans l'environnement dans lequel on vit.* » (HALOT, 1988). L'alternance codique est un phénomène linguistique qui ne pas considérer seulement sa manifestation comme le manque de maîtrise dans l'une de deux langues ou manque des compétences chez les personnes bilingue, mais « *elle est entendue comme une compétence originale spécifique et complexe et non pas comme l'addition de deux compétences linguistiques* » (MARIELLA, C, 2007).

### **2.5.3 Mélange des langues**

Les individus utilisent les langues de leur répertoire suivant la situation de communication, leurs interlocuteurs. Ces échanges ont plusieurs caractéristiques. Ainsi, les locuteurs bilingues font appel à l'une ou l'autre langue ou les deux langues dans leurs échanges linguistiques. Ce qu'on appelle mélange de langues ou code-mixing en anglais se définit, comme la présence des éléments (phonétiques, syntaxiques, lexicaux) de la langue A dans la langue B. Pour Hamers, J, F et Blanc, M, ils soulignent à propos du mélange de langues « *qu'il est caractérisé par le transfert d'éléments d'une langue Ly dans la langue de base Lx ; dans l'énoncé mixte qui est en résulte on peut distinguer des éléments de Ly qui font appel à des règles des deux codes (...). Le mélange de codes transfère des éléments linguistiques pouvant aller d'item lexical à la phrase entière...* », Cité par (SAFIA, A, 1994 :89). En générale, le mélange de langue est la présence de la langue A dans la langue basse B. Cette présence se manifeste par ce que Ludi et Py appelait « *des marque trans-codiques* », qu'ils définissent comme « tout observable à la surface d'un discours en une langue ou variété donnée, qui représente, pour les interlocuteurs et/ou le registre linguiste la trace de l'influence d'une autre langue ou variétés ».

## **2.6 Les situations linguistiques des pays subsahariens (mali, Burkina Faso et la Côte d'IVOIRE)**

Le contexte de notre recherche implique d'étudier la situation linguistique de certains pays d'origine des immigrants subsahariens : Mali, Burkina Faso et La Côte d'Ivoire qui présentent une diversité linguistique très importante. Chaque pays se divise en territoire qui dispose d'un parler spécifique. Même dans certains cas, des groupes linguistiques sont

semblables dans des pays comme le cas de Malinké du Bamanankan et les langues coexistant du pays d'accueil : l'arabe classique, l'arabe Algérien, le berbère et le français.

### **2.6.1 Le Mali**

Le Mali avec une spécificité de 1.2 million km et une population de 14.5 millions d'habitants, compte environ une trentaine des langues. Mais, seulement dizaine de langues d'entre elle est parlée par plus de 100 mille personnes et 13 langues reconnues par les constitutions maliennes par décret n° 159 PG-RM du 19 juillet 1989 comme langues officielles. Ces langues le Bamanankan (le bambara), le fulfulde (le Peul). Le Boso, Dogoso (leDongo), le Bamu (bobo), le Hassanya (maure), le Mamara (Minyanka), le Maninkakan(Malinké), le Soninki (Sarakolé), le sonrhäï, le Syanara, le Tamasheq, le khassonké. Ces langues sont déversées dans différents territoires au Mali.

Le bambara et (ses variantes) est la langue la plus utilisée au Mali. Environ 80% des populations maliennes parlent le Bambara et 40 % l'utilisent comme une langue véhiculaire, le reste comme langue maternelle. Le bambara est plus parlé surtout dans le centre et le sud deux pays. Elle est aussi étendue au-delà des frontières maliennes. Elle se manifeste par plusieurs variétés. Le bambara aujourd'hui est la langue qui domine au Mali, Cette prédominance s'explique par l'exode rural de la population vers le milieu et le sud du pays comme la Côte d'ivoire, le Burkina Faso, le Sénégal. Le bambara est utilisé dans le commerce.

Le français est un héritage colonial au Mali, il a été introduit par le colonisateur français. La langue française a bénéficié du statut de langue officielle après l'accession de la République du Mali à l'indépendance en 1960. Elle est parlée seulement par environ 5% à 10% de la population malienne. Le statut de langue officielle impose le français comme langue dominante par le fait qu'il est la langue de l'administration, de la presse et de l'enseignement de base et universitaire. Dans certaines villes comme Bamako, les enfants qui y sont nés ont beaucoup de mal à parler leur langues maternelles faute d'utilisation abusive des mots français.

À côté du français, l'arabe aussi est une langue présente au Mali. Elle est introduite par le biais du commerce transsaharien. L'arabe est utilisé surtout par les religieux maliens ou



encore dans les écoles coraniques et les médersas. Contrairement, au français l'arabe ne présente aucun danger pour les langues nationales, car les locuteurs sont menés à utiliser leurs langues pour comprendre la religion ou leurs textes religieux.

Deux autres langues parlées ont encore le statut de langues officielles. Il s'agit de la langue peuhle qui a environ 911000 locuteurs. Elle est parlée un peu partout dans les régions de l'Afrique de l'Ouest. Elle est parlée par les populations nomades et berbères dans les zones rurales au Mali. La plupart des maliens non natifs peuhls parlent ces langues par le fait de contact avec cette population en mouvement. Ensuite, la langue dogon dispose du statut de langue nationale, elle est une langue minoritaire. Le nombre des locuteurs est estimé à 132000 essentiellement composés des pêcheurs, habitants au bord de fleuve du Niger. Ils sont répartis entre le Mali et le Niger.

Enfin, la situation linguistique au Mali est très complexe comme tous les pays subsahariens. Les chercheurs travaillent toujours pour enrichir les langues nationales par le biais de l'enseignement ? Mais aussi le gouvernement malien donne à certaines langues statut de langue officielle comme le Bambara.

### **2.6.2 La Côte d'ivoire.**

Avec une population estimée à 26 millions d'habitants, le français est parlé par 34% dont la plupart (69%) sont concentrées dans la grande ville Abidjan. La langue française a été introduite par les colonisateurs en 1893. « *Le français est la langue officielle de l'administration coloniale et la seule. Il est imposé dans toute communication avec le colon ou dans ses institutions, comme partout en AOF et AEF (Manessy 1994, Queffélec 1992).* ». (BÉATRICE A, B et JÉRÉMIE K, N'G 2013 :132-133). Comme tous les pays africains, le français est devenu la langue officielle après l'indépendance en 1953. Les responsables politiques ivoiriens ont décidé de maintenir cette langue qui semble plus disponible et opérationnelle, car selon Beatrice et Jérémie « *Les langues locales sont considérées comme la manifestation d'une grande faiblesse de l'esprit et jugées inaptes à l'enseignement et à l'expression de l'économie moderne.* » Ibid.

Par ailleurs, en Côte d'ivoire coexistent environ 90 langues locales. Elles appartiennent à quatre groupes différents : Akan et krou dans le sud du pays et mandé et voltaïque dans le nord. Certaines langues ont le statut de langues véhiculaires dont le dioula est la langue locale

la plus parlée en Côte d'Ivoire. 70% de la population ivoirienne parle et comprend cette langue. Le dioula en Côte d'Ivoire a une fonction véhiculaire limitée par le fait qu'il est la langue d'une certaine culture : culture de l'Islam et du commerce, ces valeurs ne sont pas partagées par les autres communautés qui sont la majorité chrétienne. En plus, Il existe de nombreuses variantes de la langue baoulé présentée aujourd'hui comme le groupe ethnique le plus important de la famille Akan. Principalement parlé dans le centre du pays (Yamoussoukro, Dimbokro, Bouaké, Bocanda, Daoukro, Sakassou, Béoumi), le dialecte a une communauté de locuteurs estimés à 2.130.000 de personnes.

### **2.6.3 LeBurkina Faso**

Le Burkina Faso est réellement un pays multilingue auquel coexiste une soixantaine des langues en présence, dites officielles et notionnelles. Selon l'article publié le 27 janvier 1997, la langue officielle de Burkina Faso est le français qui s'est introduit par le biais du colonialisme en 1885. Elle était la langue des colons, elle a occupé tous les domaines de l'état post colonial. Après l'indépendance en 1960, les hommes politiques burkinabés ont choisi le français comme langue du pouvoir. Aujourd'hui, le français est exercé dans l'administration, l'éducation et l'enseignement, la justice.

En parallèle, il y a des langues dites nationales. La troisième constitution burkinabé a prononcé l'officialisation de ces langues qui sont les parlés d'autochtones burkinabés. L'une des plus parlée de ces langues est le moré, c'est la langue du groupe gour<sup>3</sup>. Elle est non seulement la langue maternelle de trois millions de personnes dans le pays, mais elle occupe une place très importante au Burkina Faso

La deuxième langue nationale la plus parlée est le dioula, c'est une langue maternelle de plus d'un million de personnes principalement situés dans la deuxième ville après la capitale. Elle a un statut de langue véhiculaire au Burkina et dans les pays voisins comme Le Benin, la Côte d'Ivoire, le Mali, le Niger et les autres pays subsahariens. Le fulfude est la langue du groupe d'ethnie qui s'installe dans le nord du pays. C'est une langue véhiculaire de cette

---

<sup>3</sup>Les langues gour, anciennement appelées langues voltaïques, sont une branche de la famille de langues nigéro-congolaises. Elles sont parlées au Bénin, au Burkina Faso, en Côte d'Ivoire, au Ghana, au Mali, au Niger, au Nigéria et au Togo

même région ; elle aurait environ 750000 locuteurs en 1999. Enfin, le bisssa est parlée dans la province de Boulgou<sup>4</sup>

## **2.7 Situation linguistique en Algérie**

Le paysage linguistique algérien est reconnu par la coexistence de plusieurs langues en contact. Celles qui ont un statut langues officielles l'arabe et la langue berbère et d'autres langues ne sont pas reconnues malgré leur prédominance dans le territoire algérien comme l'arabe algérien et le français.

### **2.7.1 L'arabe standard**

D'abord reconnu par son statut officiel, l'arabe standard est une langue de pouvoir principalement écrite. Elle est appelée aussi arabe classique. C'est la langue de la littérature et du Coran. Cette langue symbolise l'identité musulmane algérienne. Au lendemain de l'Indépendance, l'Algérie adopte une action d'arabisation, qui est selon (TALEB-IBRAHIMI, KH, ,1998 :294),« *Synonyme des ressources, le retour à l'authenticité, la récupération des attributs d'identité qui ne peuvent se réaliser que par le retour de l'arabe et une récupération de la dignité bafouée par les colonisateurs* » à savoir, la population algérienne adopte l'arabe standard après l'indépendance pour but d'affirmer l'identité ainsi par la donner le statut de langues officielle. Elle est devenue langue de l'état. Autrement dit, c'est une langue d'éducation, du commerce et de la justice.

### **2.7.2 La langue berbère**

Ensuite, la langue berbère dite aussi langue amazighe. Reconnue comme langue officielle par la constitution de 2002, elle est la langue autochtone et parlée par la minorité des Algériens situés souvent au centre du pays. (Tizi-Ouzou, Bejaia, Bouira et Boumerdès). Depuis l'indépendance, la population et les partis politiques berbérophones n'ont cessé de lui revendiquer un statut qui lui offre une place importante face à la langue arabe par le biais de l'éducation et des secteurs de recherche scientifique.

---

<sup>4</sup>Boulgou est une des 45 provinces du Burkina Faso située dans la région Centre-Est.

Aujourd'hui la langue berbère représente l'appartenance identitaire pour le berbérophone ; elle est sauvegardée par leurs locuteurs à travers l'art, notamment les chansons berbères qui restent encore le domaine le plus présent en dehors de la Kabylie. La langue amazighe est composée de différents parler en fonction de la région : le Kabyle est parlé dans le nord (TiziOuzou, Béjaïa et Bouira), le Chaoui est dans les Aurès, le Mzab est employé par les mozabites. Enfin, le Targui et le Chleuh dans le Hoggar et le Tassili.

### **L'arabe algérien**

L'arabe algérien est exclusivement oral. Son usage est prédominant dans le milieu familial. Il est la langue maternelle de la plupart des populations algériennes. C'est la langue de la littérature et de la culture notamment la musique, le théâtre et les médias. Malgré sa présence réelle et sa prédominance dans la société algérienne, elle n'a pas attribut de statut reconnu par l'État. Benmokhtar, F, affirme que l'arabe dialectal a une présence réelle sur le terrain et l'usage dominant « *mais il n'y a pas de mouvement culturel ou politique qui défendent cette langue pour qu'elle soit reconnue au niveau institutionnel. En Algérie, aucun enseignement n'est disposé en arabe dialectal.* » (BENMOTHTAR, F. 2013 :37). En somme, l'arabe algérien est la langue véhiculaire d'une culture populaire riche et une variété linguistique qui est parlée presque dans tout le territoire algérien. C'est une variété de l'arabe qui se mélange avec le français, le berbère et d'autres langues européennes.

### **2.7.3 Le français**

Comme tous les pays francophones, en Algérie, le français a été introduit par les colons en 1830. Il a demeuré la langue officielle jusqu' à l'Indépendance en 1962. Elle reste la langue la plus pratiquée malgré l'action de l'arabisation. Elle occupe une place prédominante dans le paysage linguistique algérien. Accouche, M, souligne que : « *malgré l'indépendance et l'action de l'arabisation qui s'en sont suivies, les positions du français n'ont pas être ébranlées* » cité par (ASSALEH, R.2001) En effet, la langue française demeure une langue étrangère, être enseignée depuis la troisième année primaire, or les études et les recherches supérieures, la presse et les discours politiques se font par la langue française. Autrement dit la langue française est la langue de communication, son usage est dans tous les domaines de la vie sociale ce qu'il affirme ASSALAH, R (2001) « la réalité algérienne qui lui permet de garder son

prestige, et en particulier, dans le milieu intellectuel. Bon nombre de locuteurs algériens utilisent le français dans différents domaines et plus précisément dans leur vie quotidienne. ».

## **2.8 La mobilité géographique**

La mobilité géographique est envisagée comme de déplacement spatial d'un individu ou de groupe d'individus d'un lieu à l'autre. En général, la mobilité pour Levy et Lussaut (2003 :615) est un changement durable ou définitif du lieu de résidence d'habituelle. Pour lui « *Le déplacement d'individu ou d'un groupe d'individus, suffisamment durable pour nécessiter un changement de résidence principalement et d'habitat, et implique une modification significative de l'existence sociale et quotidienne de (des) migrant (s).* » cité par (THAMIN, N, 2011 :84).

Pour lui la mobilité implique un sous-ensemble de mobilité, Kaufman (1999) : la mobilité quotidienne, résidentielle, la mobilité touristique et enfin migratoire. Elle se distingue par rapport au temps : la mobilité courte englobe certaines trajectoires des travailleurs saisonniers, des migrants transits, étudiants étrangers et la mobilité entraîne l'absence de retour.

La mobilité a introduit des notions de savoir-faire, et de savoir-être, l'expérience de mobilité quotidienne, résidentielle, touristique ou migratoire. Elle implique d'une formation de déplacement et la connaissance acquise. Pour THAMIN, N, « *la mobilité est une forme de capital ou même capital économique, social, langagier ou encore culturel.* » (Ibid 2011:85)

## **2.9 Conclusion**

Nous avons défini au cours de ce chapitre les notions qui sont exploitées dans notre corpus et que nous allons ensuite analyser pour répondre à notre problématique sur la dynamique du répertoire verbal. Cette notion a fait l'objet d'étude de plusieurs chercheurs. Ainsi, nous avons jeté un regard sur la situation linguistique au pays subsahariens, le Mali, le Burkina Faso et la Côte d'Ivoire qui constituent des pays d'origines de nos enquêtés. Nous avons aussi mis le doigt sur les langues du pays d'accueil.

**3 CHAPITRE II**

**RÉFLEXION MÉTHODOLOGIQUE**

## CHAPITRE II

Dans ce deuxième chapitre, nous allons retracer la méthodologie de cette recherche dans laquelle nous allons expliquer le choix des méthodes et les démarches adoptées par l'enquête de terrain, la technique de collecte des données, l'entretien-semi directif, la biographie langagières, les difficultés rencontrées. Enfin, nous présenterons le traitement des données qui consiste en une technique de transcription des données et la démarche de notre analyse.

Le choix de la méthodologie d'une recherche universitaire en général et le mémoire de master en particulier est une phase primordiale importante pour la réussite. Le chercheur doit prendre en considération plusieurs éléments essentiels pour cela : l'enquête doit être faisable et maîtrisable, le terrain de recherche doit être accessible. La méthode sera obligatoire pour la recherche. Pour cela affirme René Descartes « *on ne peut pas passer une méthode pour se mettre en enquête la vérité des choses* ». La démarche doit être cohérente, le terrain doit être accessible.

### 3.1 Le choix de la méthodologie

Le choix de la méthodologie est d'une part, A notre réflexion épistémologique. D'autre part, A la complexité d'objet d'étude. Avant tout, nous nous sommes positionnés au niveau épistémologique dans le paradigme subjectiviste, plus particulièrement à l'approche constructiviste A savoir que, nous pensons que la réalité ne se construit qu'à travers les expériences vécues et elle ne peut être mesurée que par le mécanisme générateur des événements ou par le biais d'acteurs sociaux.

Ainsi, La complexité est due la nature de l'objet d'étude. Entre autres, on suppose que le répertoire verbal soit un objet en dynamique toujours, il se change dans le temps et dans l'espace. Afin que notre étude soit fiable et complète nous avons obligé de prendre en considération la dimension espace-temps mais aussi Les facteur linguistique, psychologique ou sociales des enquêtés. Comme nous avons dit notre réflexion épistémologique est la nature de l'objet d'étude sont deux éléments essentiels dans le choix de la méthodologie.

Tout compte fait, nous sommes obligés de tracer un fil conducteur entre l'épistémologie, la méthodologie et la démarche scientifique pour la cohérence de notre

travail. Ceci nous conduits de choisir une méthode qui nous a semblé adéquate pour mener notre recherche. De même, Nous avons construit des arguments scientifiques en supposant que cette méthodologie de recherche qui permette de répondre à notre problématique de recherche basée sur une approche ethno-sociolinguistique, nous avons opté pour une démarche empirico-inductive et une méthode qualitative à visée descriptive, compréhensive et interprétative pour notre analyse.

### **3.1.1 Démarche empirico-inductif**

L'adoption d'un raisonnement empirico-inductif pour notre recherche nous oblige à partir sur le terrain pour induire des connaissances, car nous supposons que cette démarche est adéquate pour notre recherche.

### **3.1.2 La méthode qualitative**

Dans ce travail, nous avons opté pour une méthode qualitative a visée descriptive compréhensive et interprétative, elle nous permettra d'approfondir dans notre analyse des phénomènes que nous avons observé dans notre enquête de terrain. Elle consiste des données verbales en permettant une démarche interprétative.

De plus, la visée descriptive nous permettre à décrire les données rapporter des informations dans le but de recherche scientifique, cette méthode est largement utilisée dans les sciences humaines et sociales. La méthode qualitative, c'est une technique utilisée par le chercheur afin aboutir des résultats à la visée compréhensive qui nous aidera à interpréter des résultats de notre enquête.

Nous nous basons, en premier lieu, sur cette méthode pour pouvoir décrire les l'ensemble des langues qui constituent les répertoires verbaux des sujets en mobilité par la suite, nous amenons une étude contrastive entre la constitution du répertoire verbal avant et pendant la mobilité en vue d'interpréter les résultats de notre analyse



### **3.2 Pré-enquête**

Notre pré-enquête s'est déroulée le 11 au 20 décembre 2021 auprès d'immigrés clandestins subsahariens, dans les chantiers d'agricole à Maghnia, nous avons mené une observation participante dont nous avons utilisé la technique de prise de notes. Nous avons constaté au premier lieu que les émigrés sont issus de différents pays de subsahariens, comme mali et Sénégal Burkina côte d'ivoire, Ensuite, ces émigrés travaillent généralement dans le secteur agricole. Ces émigrés ont l'âge de 20 à 45 ans. En outre, nous avons constaté que ces émigrés parlent plusieurs langues qu'ils utilisent se langues selon situation de communication. À savoir, entre eux ils parlent leurs langues, et quand ils parlent le français et l'arabe Algérien avec les manœuvres notre pays.

En effet, les constatations que nous avons faites de cette pré-enquête nous permettraient de délimiter l'objet d'étude de notre recherche la dynamique des répertoires verbaux des sujets en mobilité. Par la suite, nous avons délimité le terrain de notre enquête. En général, cette phase exploratoire nous autoriserait à vérifie la faisabilité et l'accessibilité du terrain et de choisir les méthodes, et les démarches que nous semblent adéquation avec notre travail de recherche. Ainsi, nous avons choisi les enquêtés avec lesquels nous avons faits les entretiens.

### **3.3 Techniques de recueil des données**

La récolte des données est une étape essentielle dans une recherche scientifique, notre travail se constitue de deux techniques recherche : l'entretiens semi-directifs suite de dessin et la biographie langagière fera surgir de entretiens pour les analyser, à savoir, les entretiens que nous avons menés nous a servis à la fois de dégager le discours des enquêtés sur leurs histoires personnelles et de surgir les biographies langagières de ces derniers

#### **3.3.1 La biographie langagière**

Notre étude met en relief les biographies langagières des immigrés subsahariens suite à la mobilité. Elle est une méthode d'enquête issue du domaine thérapeutique. La biographie est particulièrement utile du cas des individus bilingue. Les entretiens semis directs seront exploiter pour expliciter la biographie chaque enquêté et à faire surgir les répertoires verbaux des interlocuteurs Cuq, (2003) se la définit en ces termes :

« La biographie langagière d'une personne est l'ensemble des chemins linguistiques, plus ou moins longs et plus ou moins nombreux, qu'elle a parcourus et qui forment désormais son capital langagier ; elle est un être historique ayant traversé une ou plusieurs langues, maternelles ou étrangères, qui constituent un capital langagier sans cesse changeant. Ce sont, au total, les expériences linguistiques vécues et accumulées dans un ordre aléatoire, qui différencient chacun de chacun. »

Citée par (SIMON, G et THAMIN, N. 2010:21-22).

Ensuite, la biographie nous sert d'approche d'analyse et descriptions de la dynamique des répertoires verbaux des sujets en mobilité : « Les biographies langagières donnent du sens aux contacts de langues pour pouvoir valoriser l'identité plurielle, pour s'ouvrir à l'altérité et développer le répertoire plurilingue et culturel du sujet. » (Ibid, 2011:26-27).

<b>Pseudonyme</b>	Noms	Age	Durée de mobilité	Niveau d'instruction	Pays d'origine
<b>A</b>	Mouhamadou	27 ans	7 ans	7ème année	Mali
<b>H</b>	Hassan	26 ans	5 ans	Analphabète	Burkina Faso
<b>S</b>	Stéphane	34 ans	6 ans	Bac +3	Côte d'Ivoire
<b>D</b>	Mohamed	43 ans	11 ans	Analphabète	Mali

**Tableau1: profils des immigrés**

Ce tableau ci-dessus porte sur 6 colonnes : nous avons dans la première colonne les entretiens codés par les deux lettres initiales et l'ordre numérique. La deuxième colonne, nous avons mis les noms de nos collaborateurs la troisième porte l'âge des enquêtés. Ensuite, la durée de mobilité en l'Algérie dans la quatrième colonne. La cinquième colonne contient le niveau d'instruction des enquêtes. Enfin, leurs pays d'origines.

Nous avons pensé qu'il est important d'appréhender les profils des enquêtés en nombre de 4 subsaharien. Nous nous sommes intéressés à l'âge, le niveau d'instruction et l'origine personnes interrogées. Le premier concerné est d'origine malien. Il a 27 ans et 7 ans de mobilité. Il a le niveau d'instruction 7ème année moyen. Le deuxième est un Burkinabé, analphabète, âgé 26 ans avec 5ans de mobilité. Le troisième est un Ivoirien de 34 ans ayant 11

ans de mobilité. Il est titulaire baccalauréat plus 3 en science commerciale, C'est un musicien. Et le quatrième est un Malien de 43ans. Analphabète et 11ans de mobilité.

Tous les enquêtés travaillent et résident à Maghnia en Algérie dans situation irrégulière. Ils exercent de qualité œuvres agricoles dans les champs et fermes à proximité de leur ville de résidence. Ils vivent en groupes dans des baraques. Ces groupes composent de 2 à 6 ou 7 personnes de même nationalité selon la capacité de leurs demeures. Les groupes sont organisé hiérarchiquement, il y a le chef qui dirige le groupe partage le travail entre les éléments de son groupe. Le chef est choisi par rapport l'ancienneté de son séjourne en l'Algérie et ces connaissances et relations avec les patrons du travail.

Pseudonyme	Langue des répertoires verbaux					
	L <sub>1</sub>	L <sub>2</sub>	L <sub>3</sub>	L <sub>4</sub>	L <sub>5</sub>	L <sub>6</sub>
A	Le bambara	Le peuhl	Le français	L'arabe algérien	/	/
H	Le moré	Le bisa	Le français	L'arabe algérien		
S	L'écrié	le français	L'anglais	L'arabe algérien	L'espagnole	L'italien
D	Le peuhl	Le bambara	hassanya	Arabe algérien	Le français	/

Tableau2: langues des enquêtés.

Ce tableau en haut consiste en deux colonnes : la première colonne porte les noms des enquêté et la deuxième colonne contient les langues les langues des répertoires des sujets en mobilité :

Mouhamadou parle 4 langues : le bambara le peuhl et le français et l'arabe algérien

Hassan parle le moré et le bissa, le français et l'arabe algérien

Stéphane parle l'ébrié, le français, l'anglais, l'arabe dialectal, l'espagnole et l'italien.

Mohamed parle le peuhl, le bambara, hassanya, le français et l'arabe dialectal.

### 3.3.2 Entretiens semi-directifs

Pour notre travail de recherche, nous avons mis en place un entretien semi-directif avec subsahariens. C'est une observation situations de communication réelle une observation in vivo, nous avons analysé les pratiques réelles des locuteurs et une analyse des représentations à travers du discours des enquêtés. L'entretien semi-directif a pour l'intérêt de favoriser l'interaction en relation avec leur histoire vécue, en s'arrêtant sur les événements supposés importants dans les constructions de leurs identités.

L'entretien semi-directif est une méthode de récolte de données particulièrement adaptés dans notre sujet qui nous suppose qu'elle pertinente pour atteindre nos objectifs. Comprendre l'impact de mobilité sur le répertoire verbal des immigrants subsahariens. Philippe Blanchet nous affirme ce que la plus intéressant de cette méthode : « *L'enquête semi-directive est constituée de questions ouvertes auxquelles l'informateur peu répandre tout ce qu'il souhaite, lors d'un entretien, l'enquêteur se contentant de la suivre dans le dialogue* »

(BLANCHET, Ph et BULOT, T.2000 :18)

Les entretiens que nous avons menés dans notre travail de recherche sont issus des méthodes qualitatives, à visées compréhensives et interprétatives. Un entretien compréhensif pour son caractère familier à travers les relations établir entre le protagoniste et la confiance permet au chercheur « d'accéder, par bribes, à une "vérité" plus profonde des personnes, à la personnalité cachée derrière le masque des rôles sociaux » (CADRON, D 1996 :178). Dans les entretiens conduits, nous avons cherché à rassurer et mettre en confiance surtout dans le cas de nos interlocuteurs, car ils sont dans une situation irrégulière en l'Algérie.

Nous avons mené les entretiens principalement en français, langue commune dans tout le répertoire verbal des sujets enquêtés. L'usage du français est plus pratique, car nous avons estimé que la seule langue connue par les enquêtés même si c'est avec des compétences parfois minimales. Nous avons demandé à nos collaborateurs africains d'utiliser l'arabe Algérie ou l'anglais lorsqu'ils ont du mal à s'exprimer dans la langue de Molière.

### 3.3.2.1 Guide d'entretien

Pour mener les entretiens d'enquête, nous nous sommes appuyés sur le guide d'entretien sur lequel nous avons établi les questions ci-dessous à partir de notre réflexion sur le sujet de recherche pour récolter le plus d'information possible sur les enquêtés et mettre le doigt sur la réalité linguistique et sociale de ces africains ambulants.

Les questions que nous avons posées aux enquêtés se sont déroulées dans l'ordre diachronique. Pour cela nous avons pris en compte les périodes avant et pendant la mobilité. Les questions que nous avons posées dans cette partie étaient en langue française et elles portaient sur les profils des enquêtés, langues du répertoire verbal. Le lieu d'acquisition et d'utilisation de ces langues et le choix et les objectifs du parcours migratoire. Cependant, dans la deuxième partie, nous avons posé des questions par les langues arabes algériennes et par le français en vue que nous avons dégagé les langues et les variations que nos interlocuteurs utilisent dans leurs discours.

#### *Première partie.*

- Les langues qu'ils parlent ?
- Les lieux où ils ont appris ces langues ?
- Les langues qu'ils utilisent en famille et avec les amis ?
- Quelles langues les locuteurs utilisent le plus ?
- Est-ce que ces langues sont valorisées chez eux ? Sinon pourquoi ?
- Est-ce qu'il y a des langues qui sont utilisées comme langues (intermédiaire/véhiculaire) ?

#### *Deuxième partie*

- Pourquoi ils ont quitté leurs pays ? (**3lach hajert min Mali ?**)
- Pourquoi ils ont choisi l'Algérie ? (**3lach khtariteljazair ?**)
- Quelles langues parlent-ils en Algérie et pourquoi ? (**whachloghatahderffieljazair ?**)

- Ont-ils appris les langues en Algérie ? (Win t 3alemt arabe algérien ?)
- À quel moment et avec qui il utilise-il ? Pourquoi ? (win tasta3mal hadouloughate ?3lach ?)
- Et est-ce que le français est une langue véhiculaire avec qui il utilise et pourquoi ?

### 3.3.3 Déroulement de l'enquête

Après le choix des enquêtés, nous avons élaboré le guide d'entretiens, fait un emploi de temps de chaque interview, préparée le calepin et les outils d'enregistrement. Notre enquête s'est déroulée 15 mars jusqu'au 22 mai. Nous avons mené quatre entretiens semi-directifs auprès des émigrés subsahariens.

Afin de mieux présenter le déroulement de l'enquête, nous avons construit le tableau ci-dessous dessus concerne les entretiens avec les sujets africains en mobilité. Il se compose de 4 colonnes. La première porte les noms des enquêtés, la deuxième présente la date de l'enquête et la troisième indique le lieu des entretiens la dernière précise la durée des entretiens :

Les enquêtés	Dates de l'entretien	Lieux des entretiens	Durées des entretiens
A	15/03/2022	MAGHNIA	35 ,48
H	01/04/2022	MAGHNIA	25,03
S	15/04/2022	MAGHNIA	26,09
D	22/04/2022	MAGHNIA	28,13

Tableau3: Présentation des enquêtes

#### 3.3.3.1 Entretien N°1

Le 15 mars 2022, à 09 heures du matin, destination Maghnia. Après une heure de route, nous sommes arrivés aux champs, nous avons demandé la permission du patron un élément de son groupe. Nous avons quitté le champ du travail vers un endroit calme dans la nature. Nous avons commencé l'entretien à 11 :46. Il a duré 35, 40 minutes. À la fin de l'entretien, nous

avons lancé la lecture pour nous assurer de son enregistrement et avoir l'aval de l'enquêté en vue de son utilisation, car éthiquement, nous ne pouvons pas travailler avec cet enregistrement s'il n'a pas été entendu par la personne concernée<sup>5</sup>.

### **3.3.3.2 Entretien N°2**

Le deuxième entretien s'est déroulé 01 avril 2022, toujours Maghnia, mais chez l'enquêté, cette fois-ci après qu'il nous a donné la permission d'entrer chez lui, après rendez-vous pris à l'avance. Le chalet où il habite se compose d'une seule pièce, loin de la ville de Maghnia de 15 minutes de route en voiture. Il partage la chambre avec un autre émigré burkinabé. Nous avons commencé un entretien de 25 minutes à 10 :50.

### **3.3.3.3 Entretien N°3**

Le troisième entretien s'est passé le 15 avril 2022 à 14 :21 toujours à Maghnia, L'enquêté nous a nous accueillis chez lui. Comme tous les émigrés l'habitation consiste en une seule pièce qu'il partage avec deux camarades ivoiriens. Nous avons fini l'entretien 14 :47.

### **3.3.3.4 Entretien N°4**

Après d'avoir fixé un rendez-vous par téléphone avec l'enquêté, nous sommes allés chez lui le 22 avril 2022 à Maghnia. Nous avons commencé l'entretien à 15 heures 30 minutes. Notre conversation s'est interrompue à 15 heures 40 minutes 35 d'un appel téléphonique de notre interlocuteur. Elle a repris après 15 minutes de pause pour se terminer à 17 heures 39 minutes. À la fin du dialogue, nous avons demandé à l'enquêté de nous dessiner son parcours biographique.

## **3.3.4 Difficultés retrouvées**

L'une des principales contraintes que nous avons rencontrées lors des entretiens était de fixer une date et un endroit pour les rendez-vous. Parfois, les enquêtés reportaient les

---

<sup>5</sup> La même remarque concerne les entretiens qui suivront

rencontres sans donner d'explications. D'autre fois, ils ne répondaient ni à nos appels téléphoniques ni à nos messages. À quelqu'un que nous avons demandé si notre enquête ne l'intéressait pas, il a répondu qu'il ne pouvait pas y participer à cause du temps.

Ceci représentait pour nous un vrai défi. Le lieu aussi est un défi pour nous : trouver un endroit adéquat et calme pour le déroulement des entretiens et un enregistrement auditif et net est très important. Un enquêté n'a voulu faire l'entretien ni chez lui ni chez nous. Il nous a proposé le lieu de travail à cause de son emploi du temps chargé : il travaille 12 heures par jour, tous les jours de la semaine. Donc, nous étions obligés de programmer l'entrevue avec lui à son poste de travail.

Un autre problème s'opposait à la réalisation de notre enquête : c'était l'insécurité linguistique due en premier lieu, à notre inexpérience dans le domaine de l'enquête. D'un autre côté, il y avait le handicap de la langue entre nous et les interviewés : à certains moments, nous ne pouvions plus communiquer, car les enquêtés n'étaient pas à l'aise en parlant français à cause du niveau moyen ou faible de certains d'entre eux.

Enfin, certains enquêtés étaient réticents au dialogue : ils se méfiaient de nous, car leur situation en Algérie était illégale ce qui leur faisait penser que nous étions des agents de l'autorité ou travaillant avec eux.

Nous avons alors utilisé de tous les moyens pour convaincre les enquêtés que notre seul objectif dans cette enquête était de réaliser un mémoire de fin d'études option sciences du langage ayant pour titre « La dynamique des répertoires verbaux des sujets en mobilité : cas des immigrés subsahariens ».

### **3.3.5 Traitement des données**

Le traitement des données est une phase cruciale pour l'enquête de terrain. Cette étape dépend de notre réflexion mise en relations avec les répertoires verbaux des sujets en mobilité et le contexte de l'enquête. Dans notre perspective de recherche, comme nous l'avons expliqué plus haut, la biographie constitue non seulement une approche pertinente de récolte des données, Mais aussi un outil d'analyse des données recueillies qui sont en processus de dynamique.



### **3.3.5.1 Les outils d'enregistrement**

Les données recueillies ont été enregistrées dans les outils que nous avons considérés adéquats pour un bon enregistrement. Pour cela, nous avons choisi un ordinateur portable auquel nous avons branché un micro pour l'enregistrement de l'entretien. Par mesure de sécurité, nous avons aussi utilisé le téléphone mobile doté de l'application « Enregistreur vocal ».

### **3.3.5.2 La transcription des entretiens**

La transcription des entretiens est la phase la plus complexe dans le travail de recherche scientifique. Elle consiste de transcrire des données recueillies oralement en un texte écrit autrement dit, le passage d'un support oral à un support écrit. Cette opération demande de consacrer le temps suffisant et une bonne concentration pour une recherche fiable.

Nous avons transcrit chaque entretien juste après l'enregistrement et dans la période qui précède le suivant. Cette méthode nous aide à rappeler chaque moment, chaque passage des entretiens. Effectivement, La convention que nous avons adapté pour notre transcription des entretiens basé sur le modèle de Robert Vion (1992 :265) cité par (ALI-BENCHERIF, M, Z.2010 :30) en supposant que cette convention est adéquate pour notre corpus car il représente une certaine norme spécifique au verbal et non verbale. Nous avons rédigé les passages en langue arabe en police gras pour que nos locuteurs puissent distinguer entre les deux langues, l'arabe algérien et français

Les enregistrements réalisés étaient généralement en langue française de partie qui porte le discours avant la mobilité Mais parfois les enquêtés prononçaient quelques mots en arabe classique et algérien. Comme les mots « al hamdoulil Allah », « mrigla » qui signifie-je vais bien. Ou bien les noms de villes comme « Bordj Badji, Mokhtar ». Même les noms des légumes sont dits en algérien, ce qui nous oblige à faire une transcription orthographique linéaire des mots.

En deuxième partie de chaque entretien nous avons posé les questions semi directives en langues arabes algérien pour que les enquêtés répondent en même langues. Mais, si nos

enquêter n'arrives pas de comprendre les questions nous les avons reposerées en langue française. Les passages en arabe algérien nous les transcrivons encaractères latins en gras.

Codes	Signification
<b>E : numéro</b>	Réponse des enquêté
<b>M :</b>	Question de l'enquêteur
<b>« jefait »</b>	Hésitation
<b>/</b>	Interruption d'énoncé par l'intervention d'autre
<b>+,++,+++</b>	Pause brève, pause moyen, pause longue
<b>« rire »</b>	Le rire
<b>(silence)</b>	Silence
<b>!, ?</b>	Point exclamation, point interrogation
<b>XXX</b>	Passage inaudible
<b>[googe]</b>	Passage en anglais

Tableau4: Convention de la transcription

Ce tableau au-dessous présente la convention de discours en arabe algérien, nous avons transcrire les phonèmes qui sont proposé à l'arabe algérien. Cela est fait pour que notre locuteur comprendre les discours de nos enquêtés.

Lettres en français	Lettre en arabe
<b>g</b>	ق
<b>s</b>	ص
<b>r</b>	ر
<b>gh</b>	غ
<b>kh</b>	خ
<b>H</b>	ه

h	ح
3	ع
t	ت

Tableau5: Convention du passage en langue arabe Algérien

Les entretiens sont présentés par codes **A, H, S, D** nous avons pris les lettres initiales des mots et si les lettres se ressemblent nous avons pris l'initial des prénoms. L'enquêteur est présenté par la lettre M. Quant aux les enquêtés, ils sont représentés par la lettre E. Et chaque réponse est représenté par un E + (numéro) par exemple si on prend la réponse numéro 20 de l'enquête numéro 1, EX : A:E020

*M : Tu l'as apprise à l'école ?*

*E020 : OUI! Je ne l'ai appris pas à l'école, moi je l'ai appris dans la rue ».*

Donc nous avons codé chaque entretien et chaque réponse ce qui va nous faciliter le processus de repérages lors de notre analyse.

### 3.3.6 Démarche d'analyse

L'analyse thématique de notre corpus nous permet de comprendre la dynamique des répertoires verbaux des sujets en mobilité. Le corpus de notre recherche est très riche et complexe en raison de la diversité linguistique et socioculturelle des enquêtés. Le but d'un sociolinguiste est d'être capable d'expliquer et d'interpréter les données recueillies lors d'une recherche scientifique. Dans cette étude, nous exploitons les données recueillies à travers les entretiens semi-directifs axés sur la biographique ou récit de vie des sujets en mobilité pour amener des éléments de réponse à notre problématique et vérifier les hypothèses que nous avons élaboré à partir de notre réflexion :

- **La dynamique et le développement du répertoire verbal du sujet immigrés dépend de la capitale de mobilité à savoir, une forte capitale de mobilité augmente le degré des compétences plurilingues et pluriculturelles.**

- **L'utilisation de la langue française dans le contexte migratoire limite la dynamique de développement du répertoire verbal, elle remplit toutes les fonctions des langues ; communicative, véhiculaire et identitaire.**

L'analyse des répertoires verbaux se fait en deux parties : avant et pendant la mobilité. Premièrement, nous avons dégagé les langues qui parle chaque enquêté et le degré de maîtrise de chaque langue le lieu d'utilisation et la langue la plus utilisé avant la mobilité. Ensuite, nous allons analyser le répertoire verbal pendant la mobilité dont nous avons dégagé la (les) langue (s) qui prédomine. En effet, Le discours des enquêtés contiens des indicateurs d'une compétence plurilingue que nous avons analysé à travers les ressources du répertoire verbale à disposition.

Nous évoluons le répertoire verbal sujet plurilingue selon élément essentiel du PEL, la grille d'auto-évaluation illustre les niveaux de compétences décrites dans le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECR).

- ✓ Le niveau de compétences des enquêtés dans l'A<sub>1</sub>, B<sub>1</sub>, B<sub>2</sub>, il possède un répertoire étendu.
- ✓ Le niveau de compétences des enquêtés dans l'A<sub>1</sub> ou moins d'A<sub>1</sub> il possède un répertoire limité.

Nous avons mobilisé des concepts théoriques en nous basant sur l'aspect sociolinguistique de nos enquêtés et du contexte d'immigration : langues qui constituent les répertoires, langues des pays d'origines, langue maternelle, langues de scolarisation, langues des pays d'accueil. Dans la deuxième partie nous avons à étudier comment les répertoires et la mobilité ont interagi pour reconstruire l'identité des sujets en mobilité en contexte d'immigration.

### **3.4 Conclusion**

Ce chapitre retrace tout un parcours méthodologie que nous avons adapté pour notre travail nous avons présenté le choix de méthodologie, la méthode qualitative et la pré-enquête. Ensuite, les techniques de collecte des données dans laquelle nous avons présenté la biographie langagière les entretiens semi-directifs le déroulement de l'enquête. Enfin, le

traitement des données auxquels nous avons construit notre corpus. Le chapitre suivant sera consacré à l'analyse des données en vue de répondre à la problématique de travail

**4 CHAPITRE III**  
**RÉSULTATS ABOUTIS**

## Chapitre III : Résultats aboutis

Ce chapitre est consacré aux résultats de notre enquête. Nous avons voulu faire une analyse thématique du contenu des entretiens. En premier lieu, nous analysons les répertoires verbaux à travers la biographie langagière des sujets en mobilité en commençant par les langues des pays d'origine, langues de scolarisation et langues étrangères. Ensuite, nous étudierons la dynamique des répertoires verbaux à l'aide de grilles d'auto-évaluation illustrant les niveaux de compétences décrites dans le Cadre européen commun de Référence pour les langues (CECR). Enfin, nous ferons une petite discussion sur les résultats pour comprendre l'influence de la mobilité géographique sur la dynamique des langues des pays d'accueil.

### 4.1 Langues des répertoires verbaux

Les biographies langagières des enquêtés montrent que les sujets en mobilité d'origine subsaharienne ont des répertoires plurilingues qui se constituent au long de leur vie. La nature des répertoires verbaux désigne la totalité des langues et des variétés linguistiques des individus. « *Le répertoire comme l'ensemble de ressources linguistiques dont chaque sujet dispose et qu'il va gérer suivant les contextes de communication auxquels il participe au cours de sa vie.* (SUSANA, A. 2015)

Extrait<sub>1</sub> :

La langue, bambara/ Oui ! Mais je me débouille avec le français et l'arabe aussi. Mais, on a d'autre langue au Mali comme par exemple la langue peuhl e/ moi je parle les langues burkinabés, je parle bossa et moré, mais j parle aussi le français et l'arabe mais pas beaucoup, peu un peu/ oui+ je parle quatre langue bossa, moré français et l'arabe/je je comprends bien le français l'anglais, l'arabe à moitié, l'italien et l'espagnol à moitié/ Enfaite+, je parle deux langues véritablement.et trois autre langues je les parle a peu pris /**nhder langue hna peuhl nhder Bambara soninké é I3rbiachouiachouia**/Français ! Non j'ai commencé parler le français ici. **Hnaà** maghnia

(A: E014, E17.H: E082, E 083.S:E121, E122 .D:E159, E160)

L'extrait cite les langues qui constituent les répertoires verbaux des sujets en mobilité : Mouhamadou, Hassan, stéfanien et Mohamed soulignent qu'ils parlent 14 langues se répartissant en deux périodes : les langues acquises et utilisées dans les pays d'origine : le Bambara, le peuhl et le soninké pour les Maliens, le moré, le bissa pour le Burkinabé et l'ébrié est issu de la cote d'Ivoire. En outre, les langues acquises dans le pays d'accueil sont l'arabe algérien et le hassanya et d'autres langues comme le français, l'anglais, l'espagnol et italien, constituent l'ensemble des langues parlées avec des compétences différentes.

## **4.2 Langues acquises avant la mobilité**

Cette période constitue une partie de vie des enquêtés, c'est la période de l'enfance, de la scolarisation chez certains. En général, c'est la phase où les personnes acquièrent et développent le langage. Nous commençons par les premières langues ou les langues maternelles. Nous passerons ensuite aux langues de sociétés, puis les langues de scolarisations. Nous finirons par les langues étrangères.

### **4.2.1 Langues maternelles**

La langue maternelle est la première langue apprise à la maison dans l'enfance. Autrement dit, C'est la langue qui est parlée à la maison même avant que nous apprenions à parler. La langue maternelle est acquise dans le cercle familial, Matoub Lounès déclare que : « *C'est par notre langue que nous existons : cette langue transmise par ma mère est mon âme. C'est grâce à elle que je me suis construit. Cette langue porte des valeurs sûres. Des valeurs morales très profondes comme la dignité, l'honneur, la rigueur, tout ce qui a fait notre peuple au cours des siècles* » (MATOUB, L.1994:88) Nous avons examiné la partie avant la mobilité des entretiens pour dégager les langues maternelles de nos locuteurs Mahamadou, Hassan, Stéphane et Mohamed.

Extrait<sub>2</sub> :

Dans la maison papa, maman et mes frères parlent tous le bambara/Dans la maison, on parle le bambara/ je parle uniquement ma langue lorsque je suis en Côte d'Ivoire, dans le village ou avec ma famille les grands pères, les grands- mères++ la grande famille je parle ma langue uniquement/ première langue pour moi c'était le peuhl/ **fi der** ma mère et mon père Hadrou peuhl/ **ana peuhl**. (A: E016.S:E127)



Mahamadou et Stéphane déclarent que leurs langues maternelles sont le bambara, l'ébrié et le peuhl, il est évident que ces langues sont utilisées dans leur cercle familial, avec les parents, et les grands-parents. Pour une meilleure démonstration, nous ferons appel au passage suivant :

Extrait<sub>3</sub> :

*Comme moi je suis né je parle les parle Burkina/ A cause de ça bien sur je parle le burkinabais à cause de mon papa et maman mon père parle le Burkina et maman parle le Burkina/ Je parle bossa à cause de mon papa parle bissa mais je parle moré quand je parle avec maman ou avec la famille de la maman/.ma langue d'origine+ dans mon pays il y a plusieurs ethnies et ces ethnies la / la langue notionnel que nous parlons c'est le français parce que les français qui nous a colonises et en Côte d'ivoire il ya langage défirant des coutumes, et les traditions .moi je suis la ghanéen c'est-à-dire mes vivent de la pêche sur l'eau la mer ou la lagune /nous sommes les ébriés de la Côte d'Ivoire je viens d'Abidjan/ Mon village c'est Abidjan en Côte d'ivoire. (H : E084, E086.S :E123)*

Hassan précise que pour lui, ses langues maternelles sont les langues burkinabés, le moré et le bisa, sachant que ses parents ne sont pas issus de la même communauté linguistique. Il est d'origine de « couples mixtes » Les parents transmettent dans bien des cas, leurs deux langues à leurs enfants. L'autre enquêté déclare que ses deux langues sont les langues premières. Dans le cas de Stéphane, il est né dans un milieu où il est très tôt exposé à deux langues : l'ébrié et le français. Le colonialisme aussi est un facteur essentiel de l'apparition du bilinguisme, aujourd'hui presque tous les pays subsahariens décrètent la langue française la langue nationale de ces États. Le français est généralisé dans tous les domaines, administratif, éducatif, commercial, mais dans certain cas la langue française est devenue la langue maternelle de certaines populations ivoiriennes. Stéphane souligne : « *madeuxième langue après ma langue maternelle et paternelle de la famille c'est le français* » (S : E128). À partir de cet extrait, on constate que la langue française est considérée comme la langue maternelle de Stéphane.

Nous devons signaler que dans les déclarations d'Hassan et de Stéphane, il existe deux types de bilinguisme le premier est un bilinguisme précoce simultanée et le deuxième un bilinguisme successif : Le bilinguisme simultanée désigne l'acquisition et de développement de deux langues en même temps. C'est le cas des mariages mixtes où les parents possèdent

deux langues différentes. Les enfants acquièrent L1 simultanément avec L2. Généralement, ce bilinguisme commence à l'âge précoce et se produit dans un apprentissage informel, comme le cas des enfants issus de la famille émigrée.

Cependant, le bilinguisme successif est le fait que la deuxième langue est acquise chez l'enfant en bas âge, mais après la langue maternelle. D'ailleurs, la première langue aide dans l'acquisition de la deuxième langue. Comme le cas d'un enfant issu d'une famille monolingue espagnole et qui est né en France : il parle l'espagnol à la maison, et au moment de sa scolarisation, il va y avoir un bilinguisme successif. Il parle le français.

#### **4.2.2 Langues de scolarisation**

Il convient de consacrer une partie de cette étude aux langues apprises par la modalité de scolarisations. Nous n'avons que deux enquêtés qui ont fréquenté l'école : le malien Mahamadou et l'ivoirien Stéphane. Le niveau d'instruction de Mahamadou est la 7<sup>ème</sup> année moyenne. Il était scolarisé en français. Il a étudié le calcul la physique et toutes les autres matières en langue française. Le français est la langue de scolarisation dans les pays subsahariens comme nous l'avons souligné dans le chapitre précédent. et c'est ce qu'affirment les enquêtés.

Extrait 4 :

Je fais le calcul, phasique, toute l'école est en français / Ouah c'est obligatoire c'est le français, / / À l'école c'est le français que je fais à l'école/Toutes mes études c'est en français.(A:E026)

D'après l'extrait ci-dessus Les locuteurs africains subsahariens particulièrement les Maliens se trouvent ainsi séparés de leurs langues d'origine à l'école, Ils doivent intégrer des habitudes linguistiques en s'efforçant de parler une langue imposée par le biais de l'apprentissage sans faire aucun recours aux langues maternelles. En Côte d'ivoire, le français est aussi la langue exclusive de scolarisation, les élèves ivoiriens font l'école par la langue française.

### 4.2.3 Langues étrangères

L'anglais est introduit à l'école ivoirienne à partir du moyen secondaire. Stéphane a appris d'autres langues étrangères par le biais de l'apprentissage et de l'enseignement, il a commencé à apprendre l'anglais à partir de la sixième jusqu'à l'université. Au Mali, l'anglais est aussi introduit en troisième classe

Extrait 5 :

En 7<sup>ème</sup> année j'ai commencé d'apprendre l'anglais .mais, moi je n'ais pas appris beaucoup de l'anglais. J'ai appris un peu seulement, c'es tcomme [good morneang,][how are you, « rire?][what's your name ?], [do you speak english ? « rire »,] j'ai commencé à fait l'anglais à l'école. À partir de sixième jusqu'au terminale, jusqu' à l'université. Il y avait la langue anglaise, donc je fais l'anglais.(A: E026.S:E130)

Mahamadou a commencé à apprendre l'anglais en 7<sup>ème</sup>, mais malheureusement il a abandonné l'école à ce niveau. L'apprentissage de la langue anglaise ne dure qu'un an. Mahamadou parle quelques mots et de courtes expressions en anglais. Cependant, Stéphane a commencé à apprendre l'anglais à l'école depuis la sixième jusqu'à l'université. Stéphane a un degré de compétence qu'on peut qualifier de niveau B<sub>1</sub>Il affirme :« Je chante en anglais + par ce que je me sens très lors que je chante en anglais par apport en français » (S : E135)

Extrait<sub>6</sub> :

Je lis en anglais, je écris anglais / en anglais c'est comme le français pour moi / en l'anglais c'est comme le français / j'écris mieux, mais même souvent plus que le français par ce que je me sens très à l'aise dans « la langue » anglais, et j'arrive à faire peu de choses dans l'anglais britannique et l'anglais américain et l'anglais d'Amérique latine donc Jamaïque ++et tout.

(S: E140)

### 4.3 Dynamique du répertoire verbal

Dans cette deuxième partie d'analyse, nous allons aborder les langues acquises dans le pays d'accueil : le français et l'arabe algérien, sont les deux langues les plus utilisées dans la société algérienne. Notre entretien contient des indicateurs d'une compétence plurilingue où nous allons analyser les ressources linguistiques disponibles.

Nos enquêtés n'avaient pas des compétences en arabe algérien avant la mobilité. Certains d'entre eux n'ont acquis des ressources langagières dans cette langue que dans le contexte migratoire.

### **Mahamadou**

Il quitte le Mali en 2015. Il traverse plusieurs villes algériennes, Tamanrasset, Ouargla, Ghardaïa et Maghnia. Il a travaillé comme ferrailleur à Tamanrasset et dans le domaine d'agricole. Mahamadou a 7 ans de mobilité. Il utilise le bambara pour communiquer avec les Maliens et le français et l'arabe algérien pour communiquer avec les Algériens et les autres immigrés d'autres nationalités. Mahamadou n'avait pas de compétences linguistiques dans la langue arabe algérienne, ni dans l'arabe standard

Extrait7 :

Camarade**Hadrou bambara/ faHmou** bien le bambara.**wah Kain. Hadrou** Bien, bien ouallah/, il y en a quand il commence à parler, **kainyaHdroukima arabe ++**. Même si ils commencent a parler a un arabe la tu ne le connais pas est que un arabe ou pas sauf quand tu regardes la peau seulement/ **yaHadrou kima l3rabe**.

(A : E058, E063)

L'extrait montre que le choix des langues dépend du locataire. Ainsi, l'enquêté A qui pratique le bambara, le français et l'arabe algérien semble utiliser le français plus que l'arabe algérien. Mahamadou déclare qu'il utilise la langue arabe comme forme d'alternance codique

« Voilà, c'est comme ça, mais c'est comme on parle maintenant, on ne peut pas expliquer tout ça facile, c'est une langue mélangée. **Chouia 3arbia, chouia français**, comme ça ou quoi, mélangée, mélangée »(A:E054)

À travers cet exemple on peut dire qu'il s'agit d'une dynamique de répertoire verbal limité pendant la mobilité, à savoir la pratique et l'usage permanents de certains mots et d'expressions, ce locataire peut être évalué comme ayant un niveau A<sub>1</sub> selon le CECR. Les indicateurs qui peuvent aider à le considérer comme un locuteur élémentaire, c'est qu'il utilise des énoncés courts sous la forme de l'alternance codique unitaire et segmentale. Il répond en français à certain propos en arabe algérien

**Hassan**

Hassan a quitté son pays en 2016, il est venu directement à Maghnia où il travaille dans un domaine agricole. Il a 6 ans de mobilité. Avant la mobilité, il ne maîtrisait que les langues burkinabés, le moré et le bisa. Aujourd'hui Hassan maîtrise le français et l'arabe Algérien dans la communication quotidienne. Le choix de la langue dépend des situations de communication et du degré maîtrise du français et de l'arabe algérien. L'enquête (H) : pratique le français et l'arabe algérien avec le même degré de maîtrise. Il utilise les deux langues simultanément.

Extrait8:

**wah naHder chouya/c'est pas beaucoup /bsahnaHder l3arbia chouianaHder m3a larabe nsm3ou choyaHadro** quand il commence **yaHadrou** peu un peu/**m3a arabe nakhdem m3a l3rabe** maliene, **kiyaHdrou nasma3** à cause de ça je comprends l'arabe un peu./**naHadrou chouya arabia chouia français /chouia l3arbia chouia français / mélange, mélange / 3la HadounafHamana l3abia.**

(H: E088, E090, E092, E095)

Le discours d'Hassan montre que le choix de langue dépend de ses compétences linguistiques dans les deux langues qu'il utilise, la langue française et l'arabe algérien. Hassan possède les mêmes compétences dans les deux langues. Si le locuteur parle arabe, Hassan répond en arabe algérien et le contraire aussi. Hassan utilise l'alternance codique extra-phrastique et des expressions longues. Hassan a une conscience plurilingue.

À travers cet exemple, on peut dire qu'il s'agit d'une dynamique du répertoire verbal. En effet, en utilisant des expressions longues en deux langues, l'arabe algérien et le français, il répond en arabe algérien à des propos en arabe algérien et l'inverse. Ce locuteur peut être qualifié comme ayant le niveau B1 en arabe algérien et en français.

**Mohamad**

Mohamad est un Malien qui ne maîtrisait que la langue peuhle et le bambara avant la mobilité. Mohamad quitte le Mali par la Mauritanie où il apprend le hassanya il travaille avec

les pêcheurs. Puis, il arrive au Maroc ou il est pris par les autorités marocaines qu'il 'excluent sur sol Algérien. Mohamed a 11 ans de mobilité, il travaille dans l'agriculture. Aujourd'hui il parle l'arabe algérien et le français dans lesquels il communique avec les manœuvres algériens et d'autres nationalités

Extrait9 :

Bien sûr **kima nta** « rire » **kima taHder nta nafehmou** , **houma tani yafaHmou, nafHamou** normal . écoutez moi **ana ki jit Hna / kont naHder l3arab mauritania fi mauritania Hadrou hassanya hnaya taHadrou arabe 'darija' /Mauritania Hadrou hassanya, ana naHder hassanya** c'est pas comme **arabe maroc / ana jit maroc naHder kifkoun ntouma / l'arabe Maroc kifkif hadrou ntouma /avant maroc jite moritania nakhdem** la pêche/ t3ref la pêche+ **bher ++t3alamt hassanya** après t3alemt l3arabia **kima ntouma haka mais ko Hadour nafahmou** ,

(D: E176)

Contrairement à Hassan, cet exemple montre que Mohamad dans la dynamique du répertoire verbal, tend vers une seule langue l'arabe algérien par la pratique et l'usage des mots et des expressions longues et des mots des expressions idiomatiques, il peut poser des questions à propos des thèmes qui n'ont pas de relations avec les activités quotidiennes, par exemple thème sur l'Europe, il peut évaluer les choses en arabe algérien. Il utilise l'alternance codique comme forme du mot unitaire en français. Ce locuteur peut être évalué comme ayant le niveau B<sub>1</sub> en arabe algérien selon le CECR.

### Stéphane

Issu d'une famille bilingue ivoirienne, Stéphane parle six langues avec des compétences différentes. Stéphane a un capital de mobilité très riche. Il est passé par plusieurs de pays (la Turquie, le Maroc et la Tunisie) avant d'arriver en Algérie. Stéphane a une compétence de mobilité de savoir-faire et de savoir-être. Il est conscient de son plurilinguisme. Il évalue le plurilinguisme comme étant un atout qui lui permet d'aller n'importe où dans le monde Il déclare « moi je crois fortement que avec cet atout la, de langues, je vais réussir ma vie » (S: E153). Stéphane communique en français en Algérie dans le travail avec les amis et même avec les Algériens. Quant à l'arabe algérien, il déclare qu'il le comprend très bien « moi je comprends très bien l'arabe. Même si je ne parle pas bien. » (S : E141).

On constate d'après cette déclaration que Stéphane possède des compétences limitées en langue arabe algérienne. Parfois, il l'utilise des mots unitaires au début des énoncés. Il répond en français à des propos en arabe. On peut juger qu'il a une dynamique de répertoire verbal limité.

#### **4.4 Fonction attribuée aux langues pendant la mobilité**

Les ressources plurilingues du répertoire verbal acquises pendant la mobilité ont rempli des fonctions de communication. Ces ressources proviennent des réseaux et des sphères d'activité quotidiens. En effet, le sujet en mobilité apprend une ou plusieurs langues, et les variétés linguistiques du pays d'accueil à travers les interactions dans le travail ou en dehors de la vie professionnelle. Selon (MAHIEDINE, A et ALI-BENCHRIF, M, Z, 2017,7) pour un sujet plurilingue en mobilité, ces langues peuvent attribuer trois fonctions. : Communicative, véhiculaire et identitaire.

##### **4.4.1 Fonction communicative**

La coexistence de plusieurs langues de communication en Algérie, l'arabe algérien, le français que les immigrés subsahariens utilisent quotidiennement en degrés de compétences différents les uns des autres. L'un d'entre eux nous dit qu'il travaille avec les arabes et des citoyens d'autres nationalités. il déclare qu'il parle la langue arabe algérienne et que tout le monde parle l'arabe algérien que ce soient les patrons ou les manœuvres « **m3a l3rbenakhdem/ m3a l3rabemaliene/ ki yahdrou++nasma3** a cause de ça je comprendsl3arabiachouia. »(H : E92)

Ce petit passage montre que l'arabe algérien remplit des fonctions communicatives pendant la mobilité, dans toutes les sphères d'activités sociales : le travail, relations personnelles. Pour Mouhamadou, Hassan, Mohamed, l'arabe algérien est la langue de communications au travail, mais ils l'utilisent aussi dans les relations personnelles. La langue arabe est une langue réservée à la communication avec les Algériens pour les sujets en mobilité.

La fonction communicative est attribuée au cas de Stéphane qui utilise la langue française pour la communication au travail avec les patrons et les autres travailleurs qui

comprennent le français. Il déclare : « j'utilise le français ici +par exemple en Algérie avec certain qui comprend le français » (S : E129).

#### 4.4.2 Fonction véhiculaire

Mahamadou et Stéphane ont appris la langue française dans leurs pays d'origine par le biais de l'école, ils ont des compétences du niveau A<sub>2</sub> et B<sub>2</sub> selon le CECR. Pour eux, la langue française a des fonctions a remplis pendant la mobilité. L'utilisation permanente de cette langue peut remplir des fonctions :

Extrait<sub>10</sub>

Non, **nahder** français, mais s'il y en a des gens qui ne comprennent pas le bambara c'est obligatoire parler le français/il y en a d'ici qui ne comprennent pas le bambara, il y en a des maliens, il y en a des sénégalais burkinabais tan, tan, c'est comme ça ou quoi, beaucoup de monde ici ne comprennent pas le bambara/ **wah, kain yahadrou l 3arbia ki manafhamch** français, **moi nahder arabiya** après on discute en français.

(A : E057)

Cet extrait montre que les enquêtés utilisent la langue française avec les étrangers et parfois son utilisation est obligatoire à savoir, l'Algérie représente un contexte exo lingue. Elle reçoit les immigrés de différents pays africains. Ces immigrés possèdent une identité linguistique différente d'un pays à l'autre. Cette situation permet de qualifier la langue française comme une langue véhiculaire langues française à attribuer la fonction véhiculaire.

#### 4.4.3 Fonction identitaire

Les 4 enquêtés subsahariens utilisent leurs langues d'origine (le bambara, le peuhl, le moré et le bisa) pour communiquer entre eux dans contexte migratoire. Les langues d'origines servent à communiquer entre les individus issus de la même communauté linguistique. Ils déclarent qu'ils parlent leurs langues entre eux ce qu'il explique cet extrait ci dissous :

Camarades **shadroul bambara/ fahmou** bien le bambara/**nahder** les langues borkinabi, **nahdarha bazaf** avec le français chouia/ **ah naHder langue nta3na /yaHadrou bambara wa ana naHder bambara**



(A: E058. H: E100. D: E177)

D'après les enquêtés, les langues des pays d'origines utilisées par les personnes de même communauté linguistique dans le pays d'accueil, on peut dire que les langues origine des immigrés peuvent remplir une fonction identitaire, mais, les langues des pays d'origine ne sont pas les seules à remplir la fonction identitaire. Le français aussi peut remplir cette fonction comme pour Stéphane.

#### **4.5 Discussion**

Les résultats que nous avons obtenus dans l'analyse des entretiens auprès des immigrés clandestins issus de l'Afrique subsaharienne montrent que la dynamique de répertoires verbaux des sujets en mobilité dépend d'une part de la durée de mobilité, d'autre part, du degré de maîtrise des langues véhiculaires.

Tout d'abord, notre analyse montre qu'il y a un lien entre le capital de mobilité et la dynamique du répertoire verbal. En effet, l'appropriation de la langue du pays d'accueil dépend de la durée de mobilité. Le sujet qui a une longue période de migration a un répertoire plus étendu que le sujet qui a une courte période de migration comme l'exemple de Mohamed et Hassan. Les deux immigrés ont des trajectoires et une durée de mobilité différentes. On constate que Mohamad qui a 11 ans de mobilité a une dynamique du répertoire verbal étendu. Il s'est approprié la langue arabe algérienne avec des compétences du niveau B<sub>1</sub>. Cependant, Hassan avec 5 ans de mobilité a le niveau A<sub>2</sub>. En somme, le capital de mobilité favorise la dynamique du répertoire verbal.

Ensuite, le deuxième vecteur est le degré de maîtrise de la langue véhiculaire, à savoir, les sujets qui ont un degré de compétences en français langue véhiculaire, leur processus d'appropriation de la langue du pays d'accueil est limité. En effet, l'usage permanent du français dans la communication entre les Algériens et les immigrés a diminué l'appropriation de la langue arabe algérienne chez ces derniers. En revanche, les sujets ayant moins de compétences en français, ils possèdent une dynamique de répertoire verbal plus étendue en langue arabe algérienne. On peut dire que la dynamique du répertoire verbal dépend du degré de maîtrise de la langue française.

#### **4.6 Conclusion**

Ce dernier chapitre est une analyse des données recueillies au cours de notre enquête de terrain. Nous avons commencé par analyser le discours de nos enquêtés pour faire une description des langues qui constituent des répertoires verbaux. Par la suite, nous avons étudié les langues chez les immigrés subsahariens avant la mobilité et leurs modalités d'acquisitions ou d'apprentissage de ces langues.

La deuxième partie de notre étude s'est proposé d'analyser les pratiques et les usages des langues des sujets en mobilité. Cette enquête nous a permis d'étudier la dynamique des répertoires verbaux pendant la mobilité en vue d'une étude comparative entre les deux périodes avant et pendant la mobilité. En outre, cette analyse nous a aidés à dégager les fonctions de chaque langue dans le pays d'accueil. Enfin nous avons mené une discussion sur les résultats de notre analyse.

## **5 CONCLUSION GÉNÉRALE**

## Conclusion générale

Rappelons que l'objet d'étude de cette recherche était d'appréhender le dynamisme des répertoires verbaux des sujets en mobilité. Pour arriver à notre but, nous avons subdivisé ce travail en trois chapitres : un cadre théorique, une réflexion méthodologique et les résultats aboutis.

Le chapitre du cadre théorique nous a permis d'étudier les concepts clés de notre recherche, notamment « le répertoire verbal », « la communauté linguistique », « l'identité linguistique » et tous les concepts en relation avec le sujet de notre recherche. Au cours du deuxième chapitre, nous avons présenté les méthodes et les démarches mises en œuvre dans notre travail. Les méthodes principales employées étaient l'entretien semi-directif et la biographie langagière qui nous ont permis d'étudier le discours sur les langues des pays d'origines et les pratiques et usage des langues à travers ce discours pendant la mobilité.

Les données récoltées lors de notre enquête de terrain amènent des éléments de réponse à notre problématique : « **À quel point la mobilité dynamise les répertoires verbaux des sujet subsahariens en contexte d'immigration ?** », à savoir que la mobilité géographique consiste en un vrai facteur de recomposition des répertoires verbaux en stimulant le degré de développement des compétences plurilingues et pluriculturelles.

Dans cette enquête, nous nous sommes basés sur quelques découvertes significatives que nous avons retenues de l'analyse afin de vérifier les hypothèses que nous avons émises dans l'introduction générale :

- ✓ **La dynamique et le développement du répertoire verbal du sujet immigrés dépend de la capitale de mobilité à savoir, une forte capitale de mobilité augmente le degré des compétences plurilingues et pluriculturelles**
- ✓ **L'utilisation de langues française dans le contexte migrations limite la dynamique le développement du répertoire verbal, elle remplit toutes les fonctions des langues : communicative, véhiculaire et identitaire**

Le troisième chapitre est venu valider la première et la deuxième hypothèse qui nous ont servi de fil conducteur pour notre travail. En effet, nous avons décelé les résultats suivants : La mobilité amène les immigrants subsahariens à s'approprier la (les) langue(s) du pays d'accueil en stimulant les degrés de compétences plurilingues et pluriculturelles et que la dynamique du répertoire verbal dépend de la durée de mobilité. Le sujet qui a un fort capital de mobilité peut avoir un répertoire plus étendu que le sujet ayant une courte durée de mobilité. Ces résultats nous ont amené à confirmer la première hypothèse, à savoir, la mobilité géographique dynamise fortement le répertoire verbal du sujet en mobilité.

Le français remplit les trois fonctions de langue chez les immigrants subsahariens dans le contexte migratoire : une fonction communicative, une autre véhiculaire et une troisième identitaire. Comme langue véhiculaire, le français peut devenir un obstacle d'appropriation des langues du pays d'accueil pour les sujets en mobilité. En effet, le processus d'appropriation des langues du pays d'accueil est limité chez les sujets subsahariens ayant un degré de compétences en français langue véhiculaire ou maternelle, car elle est aussi une langue véhiculaire dans le pays d'accueil. L'usage permanent du français dans la communication a diminué l'appropriation de la langue arabe algérienne. Cependant, les sujets ayant un degré de compétences faible en français, possèdent une dynamique du répertoire verbal plus étendu en langue en arabe algérien. On peut dire que la dynamique du répertoire verbal dépend du degré de maîtrise de langue française.

Par ailleurs, la mobilité est un facteur de reconstitution de l'identité plurilingue et pluriculturelle des sujets en mobilité. En effet, les immigrants issus des pays subsahariens (le Mali, la Côte d'Ivoire et le Burkina Faso) possèdent un ensemble de langues très important avec des degrés de compétences différents en langues française. D'autres ne parlent que leurs langues maternelles. À leur arrivée, en Algérie, ces immigrants se trouvent devant un autre contexte linguistique où l'arabe algérien est la langue de communication et le français langue véhiculaire est largement utilisée dans l'éducation, l'enseignement supérieur et l'administration. Cette situation amène les immigrants à construire leur identité plurilingue et pluriculturelle à travers l'appropriation des ressources linguistiques utilisées dans ce contexte migratoire.

## *Conclusion générale*

---

Les résultats que nous avons trouvés ne peuvent pas être généralisés, en raison de la non-représentativité de ces études. Les échantillons que nous avons choisis ne sont pas représentatifs. Ils ne restent que des hypothèses qu'on peut confirmer ou infirmer dans un autre travail de recherche plus complet et plus détaillé en utilisant une méthode combinée entre le qualitatif et le quantitatif. Ceci nous aidera à mieux à comprendre la dynamique du répertoire verbal des sujets en mobilité.

Nous sommes conscients que cette recherche serait différente si le chercheur était d'origine subsaharienne, car le chercheur algérien que nous sommes, ignore les langues et les cultures subsahariennes. Ce que nous pouvons dire en langue maternelle, nous ne pouvons pas le dire en langue étrangère. Le chercheur en sciences du langage doit connaître les langues et la culture des sujets étudiés.

Cette recherche s'inscrit dans le champ de la sociolinguistique à laquelle nous nous sommes intéressés pour observer la dynamique du répertoire verbal à des sujets en mobilité. Nous pouvons également proposer une piste de réflexion didactique. L'analyse de la dynamique des répertoires plurilingues des étudiants subsahariens en mobilité universitaire peuvent nous permettre de mieux comprendre la dynamique d'apprentissage des langues étrangère.

Nous avons constaté que les immigrés subsahariens au niveau de la prononciation avaient certains phénomènes très intéressants. Peut-être que si nous avions fait une transcription phonétique nous aurions pu repérer l'influence de la langue maternelle sur les autres langues du répertoire verbal, mais ce n'est pas l'objectif de notre recherche.

## Bibliographie

ABBOU, A. (1980) : *communications sociales et didactiques de langues étrangères*, in E.L.A, DIDIER, PARIS

ALI-BENCHERIF, M, Z. (2009) : L'alternance *codique arabe dialectal/ français dans des conversations bilingues de locuteurs algériens immigrés/ non-immigrés*. Thèse de doctorat de sciences du langage. Université Abou Bakr BELKAID de Tlemcen (Algérie).

ALI-BENCHERIF, M, Z. (2017) « *La mobilité régulière des migrants vers le pays d'origine : une stratégie familiale pour la mise en contact des enfants avec la (les) langue(s) et la culture* », *Insaniyat* [إنسانيات] / En ligne], 77-78 | 2017, mis en ligne le 24 juillet 2019, consulté le 31 juillet 2019. URL : <http://journals.openedition.org/insaniyat/17874> ; DOI : 10.4000/insaniyat.17874

ALEN-GARABATO, C et Marck, A. (2015) : « *Le concept de « communauté linguistique » face à la réalité du terrain* », *Lengas* [En ligne], 77, mis en ligne le 15 juin 2015, consulté le 19 décembre 2016. URL : <http://lengas.revues.org/866> ; DOI : 10.4000/lengas.866

ASSELEH, R. (2008) : « *La francophonie en Algérie, myth. ou réalité ?* », *communication proposée lors du 1x sommet de la francophonie , éthique et nouvelles technologies, l'appropriation des savoirs en question*, les 25et 26 septembre Beyrouth,2001.

ASTELLOTTI, V et MOORE, D, (2005) : *Répertoires pluriels, culture métalinguistique et usage d'appropriation*. Dans J.-C. Beacco, J.-L. Chiss, F. Cicurel& D. Veronique (dir.), *Les cultures éducatives et linguistiques dans l'enseignement des langues* (p. 107-132). Paris : PUF.

BEACCO J-C. (2008) : *Migrations et éducation plurilingue,Migration et plurilinguisme en France*, DGLFLF, EXTRAMIANA C., SIBILLE J, *Cahiers de l'Observatoire des pratiques linguistiques*, 2, 114-120, Didier, Paris.

BEACCO J-C. (2005) : *Langues et répertoire de langues : le plurilinguisme comme « manière d'être » en Europe*. Étude de référence, Conseil de l'Europe, Division des politiques linguistiques. Strasbourg.

BEATRICE A, B, et JEREME, K, N'G. (2013) : *Citoyenneté et politique linguistique en Côte d'Ivoire*, pp, 121-133

BENMOTHTAR, F. (2013) : *Le code-switching en Kabylie. Analyse du phénomène de mélange de langues*, l'Harmattan Paris,

- BILLIEZ, J. (2007) : *Être plurilingue handicap ou atout ? Écarts d'identité* (111), pp 88-90.
- BILLIEZ, J et LAMBERT, P. (2005) : *Mobilités spatiales : dynamique des répertoires linguistiques et des fonctions dévolues aux langues*. In : VAN DENAVENNE C. (éd.). *Mobilités et contacts de langues*. Paris : L'Harmattan, p. 15-33.
- BLANCHET. P., (2000), « *la linguistique de terrain, Méthodes et théories, approche ethno-sociolinguistiques* », Rennes.
- BREUVART, J.-M. et DANVERT, F. (1998) : *Migrations, interculturalité et démocratie*. Villeneuve d'Ascq : Presses Universitaires du Septentrion
- CALISSON, R et COSTE, D :(1976), *Dictionnaire de didactique des langues*, Paris, Hachette
- CALVET, J. L. (1993) : *la sociolinguistique*, paris, puff
- CAUSA, M. (2009), *Enseignement d'une LE et d'une DNL : mettre en place une « compétence discursive » dans la production écrite de niveau avancé page*
- Cardon, D. (1996) : L'entretien *compréhensif* (Jean-Claude Kaufmann). In : *Réseaux*, volume 14, n°79,. Recherches anglaises. pp. 177-179. [www.persee.fr/doc/reso\\_0751-7971\\_1996\\_num\\_14\\_79\\_3789](http://www.persee.fr/doc/reso_0751-7971_1996_num_14_79_3789)
- CONSEIL de l'Europe. (2001) : *Un Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*. Paris : Didier.
- DEPREZ C, H. (1991) : *Les représentations du plurilinguisme contemporain : le cas parisien, Vers le plurilinguisme ? École et politique linguistique (coord.)* par Coste & Hébrard, coll. Hachette
- DUBOIS, J. (1994) : *dictionnaire de linguistiques des sciences des langages*, paris, Larousse,
- GUMPERZ, J, J. (1989) : *sociolinguistique interactionnelle, approche interactive*, Paris, L'Harmattan.
- HARMES, J, F et BLANC, M. (1983), *bilingualité et bilinguisme*, Bruxelles, Mardaga
- LABOV. W. (1979) : *la sociolinguistique*, paris Ed. Minuit.
- LEGLISE, I. (2021) : *répertoire, Éditions de la Maison des sciences de l'homme | « Langage et société »* ---- <https://www.cairn.info/revue-langage-et-societe-2021-HS1-page-297.htm>



MAHEIDINE, A et ALIBENCHRIF, M, Z. (2017) : *dynamique des répertoires verbaux chez les étudiants Algériens en mobilité universitaire en France*. insaniyat. pp, 141-161

MATOUB, L. (1995) : *rebelle*, Paris, stock

MARIE-ANTOINETTE, HILLY. (2009) : *L'usage de la notion de « circulation migratoire »*. In : CORTÈS, Geneviève et FARET, Laurent (dir.), *Les circulations migratoires. Lire les turbulences*

MOIRAND, S. (1982) : « *Enseigner à communiquer en langue étrangère* », Hachette, Paris migratoires contemporaines. Paris : Armand Colin, p. 23-28.

OMBRESIO, S et al, (2015) : *répertoire plurilingue et contextes de mobilité : relations et dynamique*, L'Harmattan, N° 7, pp, 9-37.

POPLACK, Sh. (1988) : *conséquences linguistiques du contact des langues ; un modèle d'analyse variationniste*, in *langue et société*, N° :43, en ligne : [www.presse.fr/doc//isoc\\_0181-4095\\_1988\\_num\\_43\\_1\\_3000](http://www.presse.fr/doc//isoc_0181-4095_1988_num_43_1_3000), p, 23.

QUEFFELEC, A, (2002) : *le français en Algérie lexique et dynamique des langues Bruxelles*, de Broeck supérieur.

SANTOS, G, V et al. (2019) : *Acquisition et structure des schémas sociolinguistiques en langue étranger*, de *Linguistique Française*, 2018, Université de Mons, France. pp.9-13, ff10.1051/shsconf/20184610007ff. fhal-01970518f

SIMON, G, (2008) : *La planète migratoire dans la mondialisation*, collection U Géographie, Armand Colin, Paris, 256 p.

TALEB-IBRAHIMI KH. (1998) : « De la créativité au quotidien, le comportement langagier des locuteurs algériens », in Billiez J., (dir.) *De la didactique des langues à la didactique du plurilinguisme*, Grenoble 3, LIDILEM,

TATAH, N. (2003) : *La compétence bi/plurilingue en classe de langue en Algérie*. pp. 121-131, Pagination : 121-131 ISSN : 2335-1535

THAMIN, N. (2007) : *Dynamique des répertoires langagiers et identités plurilingues de sujets en situation de mobilité*, non publiée, Thèse nouveau régime, Université Stendhal – Grenoble III.

## LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1: profits des immigrés.....	29
Tableau 2: langues des enquêtés.....	30
Tableau 3: Présentation des enquêtes .....	33
Tableau 4: Convention de la transcription.....	37
Tableau 5: Convention du passage en langue arabe Algérien .....	38

## ANNEXE

### Entretien°1

M : bonjour je m'appel Omar je vais vous poser quelque questions sur les langues et le parcours migratoire comment tu t'appel ? Quels sont tes origines ?

E001 : bonjour ! Moi c'est mamadou, mon pays c'est mali

M : Dans quelle ville habite –tu ?

E002 : Cercle Bougouni

M : cercle Bougni ?

E003 : Cercle Bougouni c'est [silence]. Comme cercle, région Sikasso

M : Oui

E004 : Commune Manakono

M : As-tu de l'école ?

E005 : Oui ! J'ai fait de l'école [silence] je fat de l'école et j'ai le niveau 7 année

M : Oui ! Et tu as travaillé avant de ton départ ?

E006 : Oui ! moi j'ai fait travail [rire] oui je fait travail .Ecoute- moi ; je suis allé a un cercle au mali et quand moi, je suis arrivé la bas, j'ai un petit **kahoia** . J'ai construits une petite maison, et j'ai fait un **kahouia** Et les gens doit me venir acheter la bas .et quand je suis venu, je suis venu en 2015. Je travaille à Borj mokhtar

M : Attend, avant de venir ici tu as fait le petit café tu vends le café au gens ?

E007 : Voila ! Quand moi, j'ai fini ça, je suis venu **abourj el mokhtar** .Et quand je suis arrivé a **[]bourj mokhtar** , il ya un autre patron qu'il dit qu' Il a besoin des gens ou quoi [rire] .Moi j'ai dit qu'il pas de problème . Ah [rire] moi, je suis venu travailler .si on a le travail obligatoire .je doit me fait travailler. Il a dit quand on travaille au **bougla**

M : oui

E008 : Il a dit qui il faut monter au voiture quoi .on est allé a l'air port au bourg mohatra.je fait trois moi la bas j'ai fait des trous comme ça [faits des gestes par ces mains]

M : oui ! Je comprends.

E009 : Et quand moi, j'ai fini ça, il ma dit que je dois partir garder le **bougla** au **sahara**

M : Tu as gardé ?

E010 : **Bougla bougla** c'est une machine par laquelle on fait des trous.

M : Ah

E010 : Ah [silence] voilà ! je l'ai gardé deux moi et puis je suis venu à Tamanrasset

M : Ah d'accord [rire] tes parents font l'école ?

E011 : Non, ils ne font pas l'école

M : Il travaille ?

E012 : Non, c'est tout des cultures ouah. Ils cultivent la terre comme ça, tu connais le riz, le tan, le tan arth

M : D'accord

E013 : Ouah ils travaillent comment ça

M : On passe maintenant aux langues, quelles sont les langues que parles-tu ?

E014 : La langue, bambara

M : Bambara, tu parles bambara ?

E015 : Oui, je parle le bambara bien

M : Oui, tu l'as apprise comment « rire » Le bambara ?

E016 : Dans la maison, papa, maman, mes frères parlent tous le bambara. Dans la maison, on parle le bambara.

M : Dans la rue, tu parles le bambara ?

E017 : Oui ! Mais je me débrouille avec le français et l'arabe aussi. Mais, on a d'autres langues au Mali comme par exemple la langue peule

M : Peule ?

E018 : Oui, peule

M : Oui

E019 : C'est autre langue quoi ! Ce n'est pas comme le bambara, c'est autre langue

M : Tu l'as apprise à l'école ?

E020 : Non ! Je ne l'ai apprise pas à l'école, moi je l'ai apprise dans la rue.

M : C'est toutes les langues que tu as apprises au Mali ?

E021 : C'est tout quoi ! Bambara avec un peu de peule. Mais, moi le français j'ai appris à l'école

M : À l'école ?

E022 : Mais la langue peule, moi j'ai appris dans la rue

M : Maintenant on passe aux langues de l'école. Le bambara

E023 : Non, dans ma classe il n'y a pas le bambara

M : Ah mais par quelle langue tu as appris le math, la physique et les autres matières ?

E024 : Je fais le calcul, phasique, toute l'école est en français

M : Donc la langue française est la langue de l'école au mali

E025 : Ouah c'est obligatoire , c'est le français , c'est pas le bambara .mais ,avant c'est tu as commencé avec troisième classe comme ça ,tu doit commencer avec l'arabe ,l'espagnole et l'Italie . C'est comme ça doit mélanger.

M : Et l'anglais ?

E026: En 7 année on commencera apprendre l'anglais .mais, moi je n'ais pas appris beaucoup de l'anglais. j'ai appris un peu seulement, c'est [how are You], [rire][good morneang, ]/[ how areyou,] « rire/ [ what's your name ]?, [do you speak english ?

M : Comment as-tu décidé de quitter Mali ?

E027 : Quitter mali !

M : **kich jít ljazair ?**

E028 : Voila « rire ». Merci, merci **ki jite l algerie** ; c'est difficile ou ce n'est pas difficile ? Mais tous à la tête, **rabi ya3lem bih, hadihiya danya** c'est ça ou quoi .Quand on a travaillé

M : Au mali ?

E029 : **tkhadem ga3** la journée / **ki kamlou makan walou** .On gagne pas de l'agent. Il n'ya pas de magie, **wach ndir** ! on dit peu être ici il n' ya pas de l'agent , il faut partir a l'autre couté peu être tu le gagne la bas .Donc ,moi j'ai dit « je ne veut pas passer toute ma vie ici , j'ai passé combien de moi et moi travaille ici .je ne gagne pas , si moi j' ai un maladie qui vas me donner de l'argent » Donc ,moi je pend la route et j'ai dit aujourd'hui je vais partir en l'Algérie et je pend comme ça .je suis venu ici j'ai dit ici c'est mieux plus que mali ouah . J'ai dit je vais prendre un peu de temps ici tant que je fais un peu et peu de travail, je gagne un peu et peu de l'argent

M : Oui

E030 : Quand moi j'ai trouvé un peu de l'argent, j'ai acheté vache, une vache, j'ai gardé

M : Tu as acheté une vache ici ?

E031 : Non ! Au mali Ahmadou Allah, aujourd'hui ça va un peu Ahmadou Allah dans la venir peu être que je vais gagner de l'argent d'ici .mais, si je suis resté la bas ! Tu sais dans la vie il y a beaucoup de coté et j'ai dit toi tu vas partir la bas

M : Oui

E32 : Si toi tu n'as pas trouvé ta place ici, comment tu va gagner ta vie

M : Oui

E033 : C'est comme ça **ouah** c'est la vie comme ça. **Fhahmou ?**

M : Oui

E034 : D'accord

M : Tu savais que la route était difficile et dangereuse, comment prépare-tu à cette aventure ?

E35 : ah « rire » Sahara. C'est toi tu dis c'était difficile tu te coupe cette terre toute la terre est Sahara et quand on est venu, il y a Touareg

M : Touareg

E036 : Ils nous font tous à la tête, il nous a pris tout, si on a de téléphone, si on a de l'argent ils prennent tous.

M : Oui !

E037 : Et s'il y a pas, ils nous frappent

M : Ils vous frappent ?

E038 : Si, il doit me frapper obligatoire, c'est comme ça

M : Et tu accepte qu'ils te frappent ?

E039 : Oui ! c'est obligatoire, tu doit accepter [ silence ] ma maison , moi je vois le Sahara mieux plus que ma maison .ma maison , il n'en a pas de manger , comment moi je vais faire s'il n'ya pas de manger il n'ya pas de l'argent s'il n'y a pas de manger comment je peut dormir ? tu peux pas dormir, mai au Sahara **Ahmadou Allah**. Moi je suis venu ici pour que maman mange bien et papa mangue bien

M : Tu savais que les algériens parlent de langues différentes celles de mali ?

E040 : Oui !

M : Comment prépare-tu de cet aventure des langues ?

E041 : Oui ! Je connais les algériens parlent autres langues .même la langue des algériens n'est plus la même chose. **La3abe** d'ici n'est pas comme le kabyle, ici n'est pas la même langue d'arabe avec l'arabe d'Adrar c'est pas la même chose il y en a une différence peu un peu comme ça .mais , tout cela ,l'arabe Alger et l'arabe de **magnia** , quand l'arabe d'Alger parle ,il doit se comprendre ici .mais c'est pas la même langue .

M : oui !

E042 : Il y en a une petite différence, c'est comme mali, même le bambara, elle a une petite différence c'est comme ça ou quoi !

M : C'est des accents ?

E043 : Oui ! C'est comme un accent **ouah**

M : Parle-moi de la route, de la trajectoire migratoire ?

E044 : La migration, moi j'ai l'ai commencé en 2015, toute ma migration en Algérie, mais moi, je suis venu a l'âge de 25 ans.

M : Oui ! Mais parle-moi les villes que tu as traversées ?

E045 : Moi, j'ai quitté mali directe à bourg **Mokhtar** puis je suis venu a Tamanrasset.

M : Tu as travaillé à Tamanrasset ?

E046 : Oui, j'ai fait un ferrailleur.

M : **khdamte fi les chantiersfi Ghardaia ?**

E047 : Oui, C'est comme ça **khdamte** dans les maisons. **nKhdemte** pour dépanner la route .quand moi j'ai fini ça, rouht Ghardaia.

M: **A Ghardaia, wach khddemt fi Ghardaia ?**

E049 : Non, non, g3ate deux heures de temps comme ça pour partir seulement. Je viens Oran directement. Oran deux heures de temps comme ça, directe a **Maghnia** .

M : Oui

E050 : 2015 **jit hna** , après 17 mois je suis parti au mali, puis je suis retourné d'ici après 18 je suis-je suis parti puis j'ai retourné jusqu'au maintenant.

M : Que ce que tu as travaillé ici ?

E051 : Travail d'ici c'est seulement comme travail cultivâtes, même moi, je fais seulement cultivât Ce n'est pas patate c'est **cultivaté** directement. **nakhdem zitoune** , salade **gama**

M : Voila

E051 : Avec **salate**, avec **loubiia** en frais comme abricot non **adass** , non **adass** il n'ya pas travail ,je mens ou quoi pomme de terre , il y a beaucoup de travail ici

M : **kich tahder m3a** le patron ?

E052 : **kiche nahder, arabia** w françias c'est langues mélangées

M : Langues mélangées ?

E053 : Ah, **ahder l3rabia chouia /français chouia**, c'est comme ça ou quoi. Pour faire le travail seulement

M : Pour qu'il vous donne des consigne ?

E054 : Voila, c'est comme ça, mais c'est comme on parle maintenant, on ne peu pas expliquer tout ça facile, c'est une langue mélangée.**choia 3arbia**, chouya français, comme ça ou quoi, mélangée, mélangée

M : **tafhame ki yahder m3ek** ?

E055 : la la , moi je voix pas, non de puis quand j'ai travaillé ici je voix pas ça

M : **kich tahder m3a shabek** ?

E056: **nagder bambara.**

M : **Bambara hadamakan** ?

E057 : Non, **nahder** français, mais s'il yen a des gens qui ne comprennent pas le bambara c'est obligatoire parler le français/il y en a d'ici qui ne comprennent pas le bambara, il y en a des maliens, il yen a des sénégalais burkinabais tan, tan, c'est comme ça ou quoi, beaucoup de monde ici ne comprennent pas le bambara/ **wah, kain yahadrou l 3arbia ki manafhamch** français, **moi nahder arabiya** après on discute en français."

M : **kain** fi chantier li **yahder** le bambara ?

E058 : **camarade hadrou** le bambara, **fahmou** bien le bambara.

M : S'ii y a par exemple un maliens ne parle pas le bambara, par quelle langue tu lui expliqué les choses ?

E059 : **nahadrou** français

M : Dans super mâcher ou dans une supérette tu veux acheter quelque chose par quelle langue tu la demande ?

E060 : Par une langue mélangée. **nahder** l'arabe, mais tout mélangé. **kain** arabe **hadrou** bambara **Oua** Allah il y en a.

M : **l3arbia sahla** ?

E061: C'est facile et difficile, si tu connais un peu de l'arabe tu peu communiquer facilement, mais, si tu connais le français un peu c'est un peu difficile, écoute moi, moi j'ai dit qu'elle est facile et difficile, c'est tu cherche connais la langue arabe ce n'est pas difficile mais si tu ne cherche pas ça sera difficile, il y a des gens qui ne cherche pas apprendre l'arabe.

M : **kain** malien li **hadrou** arabia ?

E063 : **wah kain .yahadrou** Bien, bien ouilla/, il yen a quand il commence à parler, **kain yahdrou** kima arabe ++ .Même si ils commencent a parler a un arabe la tu ne le connais pas est que un arabe ou pas sauf quand tu regarde la peau seulement/ **yahadrou kima** arabe

M : dan quelle langue tu te sens a l'aise ?

E064 : moi c'est le bambara c'est ma langue je parle « bien, bien, très bien »

M : **wach hiya** la langue la plus facile ?

E065 **hadra** l'anglais/ l'anglais parce que il y pas des accents voila, l'anglais il y a pas beaucoup d'accents / le français est « très, très » difficile / personne ici ne connais le français parfois même des français ne connais pas bien le français / le français c'est « tres tres » difficile

M : 3lach ?

E066 : parce que en français un seul mot, il va définir jusque 4 ou 5 définition oui++/ c'est comme ça ou quoi le français est « très, très » difficile

M : quelle est ton projet ? Que ce que tu veux faire a l'avenir ?

E067 : « rire, rire, rire, rire » si moi, j'ai plusieurs projet « rire » j'ai un grand projet « rire » / « premier, premier, premier » je vais construire une maison pour maman dormir. C'est le « premier, premier, premier » c'est comme ça ou quoi/ moi je vais chercher de l'argent, si moi je gagner de l'argent je construits bonne maisons grand frère avec maman et papa dormaient bien. Si on pas trouvé bonne maison maman ne dort pas bien parce que moi j'ai venu ici a cause de maman / a cause de maman de papa moi j'ai venu ici , s'il y a pas de maman moi c'est pas la peine de venu ici / si moi j'ai gagné l'argent premier projet c'est la maison une grande maison pour maman , moi j'ai besoin de ça après je veux faire grand magasin ou je vends les télé , les ordinateur , les téléphones/ grand magasin ou quoi.

M : don tu veux s'installer au Mali ? Tu veux retourner au Mali ?

E068 : **ouah**, directement. Ce n'est pas la peine que mon tête doit retourner ici ou quoi/ moi, je veux regarder maman dans toute les positions.

M : et l'Europe ?

E069 : je ne sais pas même , je vais prendre la route à l'Europe , je ne suis pas sur est ce que je peux entrer , je connais pas moi si je peux entrer / obligatoire je retourne ici , donc je veux travailler ici si moi je gagne l'argent , je vais rentrer au mali directement / moi je fais trois l'Algérie c'est la troisième fois / je voix pas le **Maroc oua allah** je connais le Maroc si ici ou ici je ne sais **pas kamal** le connait.

**M : baghi tat3alem l3rabia ?**

E070 : oui ++ par exemple si moi , j'ai besoin de marchandise algériens je vais chercher de connaître l'arabe, voila c'est comme ça ou quoi/ par exemple si moi je vais chercher les marchandise Sénégal c'est obligatoire parler wolof c'est comme ça si je vais besoin de marchandise de cote d'ivoire c'est obligatoire parler le français c'est comme ça ou quoi.

M : si tu aurais des enfants quelle sont les langues que tu préférerais vos enfants apprendrais ?

E071 : l'anglais, oh l'anglais c'est la premier/ l'anglais c'est comme langue interactionnelle, c'est le premier si tu connais tu peu travailler tout et partout même si tu connais pas des autres langues. si tu connais l'anglais tu peux aller partout et tu travaille partout l'affriquée en Europe tout voila, c'est comme ça ou quoi a cause ça moi j'ai aimé l'anglais

M : après l'anglais ?

E072 : après l'anglais c'est l'arabe c'est la deuxième langue. Elle 'est parler dans tout le monde.

M : et le français ?

E 073 : non, je l'aime pas le français moi je ne sais pas comment je parle le français ou quoi, je ne sais pas moi comment je comprends le français ou quoi moi je ne veux pas parler le français a cause de toi je parle le français maintenant je l'aime pas je l'aime

M : pourquoi ?

E 074: le français n'est pas une langue calculée c'est l'anglais ensuite l'arabe français non si sauf les pays colonisés qui parle le français/ il y a de français comme mali Sénégal / le français est seulement la bas, si tu sortir il y a pas de français pas comme les autres pays le français ou l'arabes.

M : et la France ?

E075 : quoi, partir en France, même si la France est venu ici moi je vais partir au mali ou Allah c'est ça que moi je veux / si la France est venu ici moi je vais retourner je l'aime pas ++/ ih il y a pas de travail il y a pas de l'argent

M : merci

E : merci beaucoup

## **Entretien N° 2**

M : Parle-moi de toi ? Qu'es-tu ? Quel est ton pays ?

E076 : je m'appel Hassan, j'ai 27 ans, je suis burkinabais.

M : tu as fait l'école ?

E077 : non je n'ai pas fait l'école moi .mais, j'étais à la madrasa quand j'étais un enfant ou j'ai appris quelque sourate de coran. Mais ce n'est pas beaucoup.

M 78: est ce que tu as des frères ?

E079 : oui j'ai des frères.

M : ils font l'école ?

E 080 : Oui mes frères sont entré à l'école, c'est moi le seule j'ai pas fait 'école. Tous mes frères sont entrés à l'école .mais, moi...., non

M : tu travail avant de venir ici ?



E 081 : non je n'ai pas travaillé avant de venir ici, c'est mon père qui me donne l'argent. Mais après j'ai fait une maison ou temps en temps je vends quelque trucs comme ça.

M : quel sont les langues que tu parle ?

E 082 : moi je parle les langues burkinabais, je parle bossa et moré, mais je parle aussi le français et l'arabe mais pas beaucoup, peu un peu

M : donc tu parle quatre langues ?

E 083 : oui je parle quatre langue bissas, moré français et l'arabe.

M : tu parle deux langues burkinabais ou tu les as apprises ?

E 084: comme moi je suis né je parle les parle Burkina, A cause de ça bien sur je parle le burkinabais a cause de mon papa et maman mon père parle le Burkina et maman parle le Burkina.

M : tu as dit que je parle deux langues burkinabais, comment ça se fait que tu parle deux langues en même temps ?

E 085 : ah ! Mon papa parle bissas [parce que il est d'origine de ville et maman parle moré a cause de ça je parle deux langues.

M : quel langue tu parle à la maison ?

E 086 : Je parle bossa a cause de mon papa parle bissas mais je parle moré quand je parle avec maman ou avec la famille de la maman.

M : tu parle le français, ou tu l'appris ?

E 087 : c'est à cause de l'Algérie. Moi, j'ai appris le français quand je suis sorti de Burkina Faso j'ai appris le français peu un peu avec le temps ou quoi.

M : **tahder 3arbia ?**

E 088: **wah nahder chouia/ce n'est pas beaucoup /bsahnahder l3arbia chouia**

M : **win t3alemt arabia ?**

E 089 : **fi lalgerie**

M : mais comment tu l'apprise ?

E 090 :**nahder m3a larabe nsm3ou choyaHadro** quand il commence **yaHadrou** peu un peu/**m3a arabe nakhdem m3a l3rabe** maliene, **kiyaHdrou nasma3** à cause de ça je comprends l'arabe un peu.

M : oui

E 091 : c'est comme ça, **nahder** si lui parle un peu moi je l'écoute, laisse ça prends ça, comme ça, comme ça, c'était comme ça que j'ai appris l'arabe .A cause de ça moi, je comprends peu un peu.

M: **m3amen tahder l3abia ?**

E 092: **m3a l3rbenakhdem/ m3a l3rabemaliene/ ki yahdrou++nasma3** a cause de ça je comprendsl3arabiachouia.

M : w français ?

E : 093 : **wah français m3a camarade m3a l3rabe chouia**

M : **tahder fi khadma** français ?

E : 094 : **wah nahder m3a** chef **yla yahder** français

M: **fi khadma kich tahder ?**

E : 095 : **naHadrou chouya l3abia chouia français /chouia l3arbia chouia français /3la HadounafHamana l3abia.**

M: **kich tahder m3a** burkinabésfi **khadama ?**

E : 096 : les langues burkinabés.

M : et le français ?

E : 097 : la la , houwa ma **yafhamch** français .

M : **kain maliyin**, + sénégalais, **bach tahki** m3ahoum ?

E : 098 : **nahdrou fi awal** français **ilamafahmou** français **nahdrou** bourkinbé ./ ana **nafham** français **chouya** je peut débrouiller par ça .sinon moi je ne comprends pas le sénégalais et je ne comprends pas les langues maliens c'est a cause de français qu'on se comprend.

M : et l'arabe ?

E 099 : **wah , kain yahadrou l3abia ki manafhamch** français, **moi nahder l3abiya** après en discute en français comme ça

M : **wach hiya** la langue **tahderha bzaf ?**

E100 : **nahder** les langues **borkinabi, nahdarha bazaf** avec le français chouia

M : parle-moi de votre projet d'avenir que ce que tu veux faire à l'avenir ?

E101: comme moi j'étais petit, je n'ai pas travaillé beaucoup, j'ai débrouillé des contrats, s'il y a de travail chez quelqu'un il m'appelle, moi je travail, je un peu de l'argent comme ça moi je fais a Burkina Faso

M : est ce que tu veux passer en Europe ?

E102 : non, je suis venu ici seulement je ne peux pas aller ça ou ça .je reste ici seulement après je vais au Burkina Faso

M : est ce que tu gagne l'argent ici ?

E 103: oui je gagne l'argent **alhamdou allah.**

M : que ce que tu fais par l'argent que tu gagne ?

E104 : je donne l'argent a mes parents pour me construire un petite maison. Je veux rester un peu de temps et je vais quitter

M : qu'est ce que tu veux travailler au Burkina Faso. ?

E105 : je fais un commerce peu être ça marche, **mrigla**

M : **baghi tatzawaj ?**

E106 : la la je ne veux pas me marier maintenant, peut être quand je rentre au Burkina je vais me marier

M : quand tu auras des enfants **inchaa allah** , quelle sont les langues que tu voudras les transmettre a tes enfants ?

E 107: quand 3andi des enfants, je leurs transmets les langues burkinabais bien sur après la langue arabe, je vais les transmettre un peu un peu,peu être un jour ils vont venir ici. Ils peuvent parler ou quoi..... Je les transmets [arabe, un peu .....]

M : est que tu fais les vas et viens entre l'Algérie et le Burkina Faso.

E108 : c'est la première fois que je suis venu ici,

M : comment tu as passé **Sahara** ? Parle-moi de la route ?

E109 : le Sahara est plein de surprise, ce n'est pas beau la bas le Niger, quand j'étais entré au Niger il n'ya pas **makla** Niger, c'est dure la bas ce n'est pas beau la bas tros. **Temrasset** c'est mieux un peu

M : tu as travaillé à **Tamresste** ?

E110 : Oui j'ai travaillé un peu, La bas.

M : Que ce que tu as travaillé la bas ?

E111 : **nakhdem** manœuvre je ne resté pas beaucoup la bas. ga3adou 10 semaines, seulement.

M : et après **Tamresste**

E112 : après j'ai quitté **temresste** , je suis venu **jerfana** .

M : Est-ce que tu as travaillé, bas ?

E 113: oui j'ai travaillé, la bas il y a beaucoup de datte, je travaille la bas un peu j. je suis resté la bas un peu après j'ai quitté jusqu' a Alger. J'ai fais 7 moi a Alger et quand j'ai quitté Alger je suis venu à **Maghnia**

M : Pourquoi tu as choisi l'Algérie ?

E114 : je choisi l'Algérie, ici en 'Algérie c'est mieux, il ya de travail. La Lybie non, quand il ya pas de président ce n'est pas beau la bas c'est dur. Ici c'est mieux que la Lybie. Ici, il ya de la liberté, il y a pas de l'agression. Mais en Lybie il ya l'agression des camarades, ils prennent tout le téléphone, argent tout .ici **alhamdou allah** ici il n'y arien **alhamdou allah**

M : quand tu 'était a Alger, tu as travaillé ?

E115 : a Alger oui, j'ai travaillé, j'ai travaillé manœuvre, j'ai travaillé dans un bâtiment de 16 étage

M : par quelle langue tu as parle avec le patron ?

E 116: lui, il parle le français avec moi

M : et il parle l'arabe ?

E 117: non, il ne parle pas l'arabe avec nous, il parle que le français

M : tes frères parle le français ?

E 118: oui mon frères parle le Français, il parle bien le français

M : ou il l'a apprise ?

E119 : à l'école

M : et est ce qu'il parle l'anglais ?

E120 : Je ne sais pas, je n'en ai pas demandé ça

M : merci.

E : merci

### **Entretien N° 3**

M : bonjour je m'appelle Omar. Je suis entrains de préparé un mémoire de master en sciences des langages. Je vais vous poser quelque question concernant votre histoire avec les langues.

E121 : je m'appelle Stéphane. je suis un Ivoirien / je viens de cote d'ivoire / J'ai eu bac +3 en marketing commerce intentionnel et voila + j'ai précisément 34 ans .je comprends bien le français l'anglais, l'arabe à moitié, l'italien et l'espagnole à moitié.

M : Donc combien de langue parlez-vous ?

E122 : Enfaite+, je parle deux langues véritablement et trois autres langues je les parle à peu prie

M : quel est votre langue d'origine ?

E 123: ma langue d'origine+ dans mon pays il y a plusieurs ethnies et ces ethnies la / la langue notionnel que nous parlons c'est le français parce que les français qui nous a colonisés et en Côte d'ivoire il ya langage défèrent des coutumes, et les traditions .moi je suis la ganéen c'est-à-dire mes vivent de la pêche sur l'eau la mer ou la lagune .nous sommes les ébries de la Côte d'Ivoire je viens d'Abidjan. Mon village c'est Abidjan en Côte d'ivoire

M : donc vous parlez l' Ebrié .c'est votre langue maternelles ?

E 124: ma langue maternelle c'est ébrie

M : ou tu l'as apprises .comment tu l'as acquise ?

E 125: cette langue dans les années ++, au 17 siècle18 siècle notre peuple c'est déplacé de Ghana et venus au Côte d'Ivoire.

M : oui

E126 : Nous sommes les premières arrivées sur les territoires ivoiriens « dans »17 au 18 siècle, voila+ Donc le Ghanéen parle d'une langue /l'abrie dérive d'une langue qui se trouve dans le Ghana qu'on appelle la fanti qui parler jusqu' à ce moment au Ghana

M : avec qui tu utilise ta langue L'Ebrie ?

E 127: je perle uniquement ma langue lorsque je suis en Côte d'Ivoire, dans le village ou avec ma famille les grands pères, les grandes mères+ la grandes famille je perle ma langue uniquement, à part ça quand je sorts je parle le français ou l'anglais.

M : le français est la deuxième langue?

E128 : ma deuxième langue après ma langue maternelle et paternelle de la famille c'est le français et la troisième langue est l'anglais.

M : avec qui tu utilises le français ?

E 129: j'utilise le français ici +par exemple en algérien avec certain qui comprend le français, ce qui ne comprend pas le français, je m'adapte à parler l'arabe avec eux. Les étrangers aussi vivent en Algérie. S'il ya des anglophones, je parle l'anglais avec eux comme les Nigériens, Guinéens, libériens et

M : par quelle langue tu as fait l'école ?

E130 : à l'école c'est le français que je fais à l'école. Toutes mes études c'est en français .mais l'anglais aussi à partir du collège de moyen secondaire, j'ai commencé à fait l'anglais à l'école. A partir de sixième jusqu'au terminale, jusqu' à l'université. Il y avait la langue anglaise, donc je fais l'anglais

M : l'italien ?

E131 : l'italien, j'ai seulement apprise la sur le net, parce que j'ai fait beaucoup des recherche sur Google .l'espagnole quand j'ai était au Maroc aussi, il y avait des organisations espagnole je partais souvent en faisant les études deux fois par la semaine mercredi et le samedi j'partais pour apprendre l'espagnole.

M : vous avez travaillé quand tu étais chez toi a Côte d'ivoire ?

E 132: en Côte d'Ivoire, j'étais étudiant comme je l'ai dit, après les études c'est la musique la mon « silence » domaine maintenant c'est la musique

M : vous êtes musicien ?

E133 : Oui, je suis un musicien.

M : vous chantez ?

E134 : Oui je chante

M : par quelle langue vous chantez ?

E135 : je chante en anglais + par ce que je me sens très lorsque je chante en anglais par apport en français

M : pourquoi vous avez décidé quitter la Côte d'Ivoire ?

E 136: ben ! J'ai décidé quitter la cote d'ivoire pas véritablement pour un avenir meilleur. Juste une vision de monde stéréo a la côte d'Ivoire. J'ai voulu savoir, a part la Côte d'Ivoire, les autre pays, comment les gents vivent, comment ils sont, comment se comportent, le caractère, en apprenant justement les différentes coutumes / parce que il n'est pas seulement, la Côte d'Ivoire le monde est grand. Il faut voyager, il faut connaître aussi les stéréo, ça donne beaucoup des choses.

M : comment préparez vous de cet aventure ?

E137 : évidemment, avant de sortir, je me suis préparé mais le des lors que me je suis fixé la date, que moi j'étais fixé pour sortir il y au une embuscade. Je me suis sortir avant cette date la .et puis j'étais déjà préparé dans la tête selon les piste que j'ai prépare sur la tête : que je peux sortir, je vais sortir tel année, tel année mais je suis allé un peu plus par apport à la date que je suis fixé.

M : Pour quoi vous avez choisi l'Algérie. Que ce qu'il y a dans l'Algérie ?

E138 : En faite, je n'ai pas choisi l'Algérie « pour » / quand j'ai décidé sorti, je n'ai pas immédiatement choisi l'Algérie .je fait beaucoup des pays dont la turquet .dont la Tunisie, donc le Maroc et l'Algérie ou j'aurais plus duré, par ce la je me fais 6 ans que je suis en 'Algérie mais pour quoi je suis resté plus durée en Algérie par ce que contrairement au autres pays que je me fais , je me suis sens commune En 'Algérie contrairement au Maroc , a la Tunisie ou a la turquet je me sens mieux en Algérie. C'est pour ça que je suis la encore dans 6ans je me fais 6 ans en l'Algérie.

M : et vous travaillez en Algérie ?

E139 : oui, je travaille en Algérie/ parce que je connais assez des villes en Algérie. J'ai travaillé à Oran + j'ai travaillé à Constantine, à Sétif.

M : oui !

E 140: parce que je connais la maçonnerie voila, je connais le coffrage je conn + ais le ferrailleur / je suis ferrailleur. Voila donc je connais ces énormes métiers + la peinture et tout

M oui ! Par quelle langue vous parlez au travail avec les patrons ?

E141 : en générale, les patrons se sont patron dans l'endroit où je travail 70% en parle le français .ils arrivent à échanger avec moi .par contre, les employés moi je comprends très bien l'arabe .même si je ne parle pas bien. parce que souvent / même il y a des match je les regarde en arabe++ il y a le journal télévisé en arabe je le regarde ++ je comprends très bien / si je parle l'arabe , celui qui en face de moi il vas aussi me comprendre ce que je suis entrain de dire .

M : donc vous faites des relations en Algérie?

E142 : les relations les liens amicale avec les gens je suis d'abord très simple de nature je respecte comme me respecte en retour++ je respecte le premier et puis celui qui je respecte il me respecte et lorsque je respecte le premier et l'autre ne me respecte plus je ne le respecte pas en retour et je vais démunie les liens amicales. Et les liens de fraternité entre nous parce que moi je le donne le respect en retour.

M : parlez-moi d'une anecdote ou des problèmes linguistiques sont arrivés avec vous ?

E143 : une fois, sa m'arrive j'étais à Alger, j'étais à Alger devrait rencontrer l'ami de mon patron parce que devrait me donner à son ami pour autre travail il y a fait la relation entre nous le jours où je vais rencontrer c'est à Alger précisément à Dali Brahim. Devant l'agence de mobilise / ben mon ami le problème il ne comprend pas le français pas du tout du tout et l'arabe qu'il comprenne c'était un arabe pur donc il m'arrive pas de saisir ce que je suis entrain de dire. Donc sa arrivés que je devrait appeler la à l'instant que je doit appeler mon patron pour qu'il puis communiquer lui pour qu'il puisse échanger avec lui pour qui expliquer tout .ça était un anecdote parce que ça pas était facile pour pouvoir faire une échange n'a pas été facile mais finalement je peux passer ça ça va bien passer Ahmadou Allah .

M : parle moi des langues comment valorise tu les langues que tu parle ?

E144 : pour moi par exemple le français , la France à colonisé cote d'ivoire avec beaucoup des pays d'Afrique , moi , principalement j'aurais aimer franchement , de moi mon ami. J'aurais aimé que les anglophones .nous colonisent par ce que j'aime plus parler l'anglais par apport au français je me sens mieux avec les anglophones par apport les francophone parce que il y beaucoup des trucs que je ne puisse pas s'expliquer le passer tout et tout l'époque et tout et tout , la souffrance toute et tous que l'Afrique a vécu. Donc tout ça parce que moi, avant, chaque jours, de la semaine, mon père il me prenait à 18a 19 m'expliquait les choses qui sont passé à l'époque avec mes grands parents avec les colons avec les français qui venu prendre les gens en Afrique et l'envoyer à l'Amérique ++ et tout ça et moi j'ai entendu ça à l'école

M : Oui, mais les anglophone aussi sont des colonisateur

E145 : oui++ même des anglais moi le problème est que + je constate par ce que moi je joue beaucoup sur les détaille, je calcule beaucoup je réfléchie beaucoup. Je constate seulement que justement l'Afrique présente pour moi le colonialisme toujours / mais les pays anglophone sont plus relâché de colonisateurs par apport au pays francophone ++ c'est l'observation que je l'ai fait /parce que quand je prends certains pays qui ne pas assez des richesses puis ce que peut être l'Algérie puisque peu être Mali, peut être Niger le Cote d'ivoire le sénégal mais qui sont trop démontés comme par exemple/ c'est le cas de Quinua, le Rwanda ++. Les pays anglophone n'ont pas plus riches pays la +que je viens de cité, parce que le colon anglophone, il laisse un peu de liberté ceux qui la colonisé pour pouvoir remonter/ vous comprenez, c'est pour ça j'aurais beaucoup aimé parler anglais.

M: Donc vous lisez anglais ?

E146 : je lis en anglais, je écris anglais / en anglais c'est comme le français pour moi / en l'anglais c'est comme le français / j'écris mieux, mais même souvent plus que le français par ce que je me sens très à l'aise dans « la langue » anglais, et j'arrive à faire peu de choses dans l'anglais britannique et l'anglais américain et l'anglais d'Amérique latine donc Jamaïque ++et tout

**M : takhra en français ?**

E147 : oui je lis très bien en français et j'écris très bien en français

**M : takhra les romans ?**

E148 : avant j'ai lu beaucoup, j'ai appris les romans et j'ai étudié les romans / les romans par ensemble Charles Baudelaire. Porte de Saint Cloud, / « les, les, les, les » les philosophe Jean Paul Sartre voilà / Nietzsche, Socrate, voilà / j'ai aimé beaucoup les citations parce que à l'époque j'ai été beaucoup fort en littérature / je n'ais écarté la physique parce que j'ai aimée la littérature c'était aussi une base pour moi.

**M : pourquoi vous avez choisi le marketing**

E149 : je suis depuis que je suis petit, j'ai un esprit qui est beaucoup pointé vers l'avant j'ai choisi « faire » le commerce international et le marketing, par ce que pour moi ; c'est la base, c'est la base de quoi ? La base « de, de, de » réussir sa vie ou gagner sa vie / c'est l'économie, pas de l'économie, pas de money / c'est vrai c'est rien avec l'esprit apaisé, tout à tout tu peux vivre, tu peux être tranquille / Mais aller à l'école / aujourd'hui, nous constatons que c'est les économistes qui dirigent le monde, c'est ceux qui font le marketing, Bill Gates, Ibrahimovic et tout sont vrais commerçants. Dubaï aujourd'hui développé, Quater c'est le commerce / le commerce c'est la basse le finance l'économie le marketing. C'est la base d'un développement et d'une vie meilleure.

**M : L'avenir ?**

E150 : L'avenir vraiment moi je demande à Allah parce que moi je fais la prière et je demande à Allah de m'accorder une vie meilleure et l'avenir à Dieu voilà / par ce que moi tout ce que je veux, tous ce que je pense c'est maître ma famille à l'aise, ma femme, mes enfants, mes parents, pour moi c'est ça l'objectif principale++. Pour moi c'est ça. Je demande à Dieu de m'épargner de tous ce qu'est mauvais, tous ce qui est méchant. Tout blocage qui viens qui viens de chitine et de me permettre à ce que puisse avoir quelque chose pour donner de l'eau à ma famille, donner de la nourriture à ma famille incha Allah

**M : baghi tamchi l'europe ?**

E 151: non, non, mon objectifs en faite/ mon objectif finale si je dois le dire c'est pouvoir réussir dans les domaines que je veux, la musique, donc .l'objectifs, diminuer la, c'est à dire l'objectifs de la route ou je veux aller ou je vais aller après pouvoir réussir. La musique pour moi ça coute plus si je peux réussir ma musique au Jamaïque en Usa en chine en Suisse en France partout, je ne suis pas focaliser pour un pays pour dire je veux aller en Espagne ou je veux aller en France obligatoire, non ! Moi ce n'est pas

**M : pensez vous que les langues peuvent vous aider pour réaliser votre objectifs ?**

E152 : justement, je suis très, très conscient de ça. Parce que d'abord ici en Algérie précisément ici à Maghnia, il y a très peu de black qui parle bien le français.

**M : oui**

E153 : /ou qui parle l'anglais tu vas trouver d'autre qui parlent mieux le français mais l'anglais ne comprennent rien .il n'écrit même en français.il n'arrive pas à écrire. Moi c'est ça qui ma beaucoup aider à Oran et à Alger par ce que à Alger c'était la capitale politique et moi j'échange et j'écris bien ce qui ma fait aller dans ces endroit. Les amis black n'ont pas la chance d'arriver / moi je crois fortement que avec cet atout la, de langues, je vais réussir ma vie parce que même en Europe c'est

ça/ je connais plein d'amis ici dans l'Algérie « des black » qui ne peuvent pas aller en avant parce qu'ils ne peuvent pas s'exprimer ou ne peuvent pas écrire. Les européens ne sont pas comme ça. En Europe, il faut pouvoir lire et écrire ton nom, comment tu t'appelles, quel âge tu as, que ce que tu veux faire, si tu n'arrive pas dire ça dans la langue, parce que la langue internationale. Tu ne vas pas sortir avec les langues que chez toi en Côte d'Ivoire l'ebrié. Le Mali le bambara ou sénégalais wolof. Voilà l'Europe et pouvoir dominer avec cette langue non. Le français, l'anglais ou le français si non mieux tu reste dans ton pays si tu veux aller à l'international il faut adapté aux choses à l'international ça c'est ça moi je crois c'est très bons à tous de comprendre l'anglais, le français et il a de pouvoir écrire.

M : et l'arabe ?

E154 : L'arabe justement parce que dans tous les pays aujourd'hui il y a des arabes comme je le dit, il y a de noir. Je connais puis des amis arabes qui sont au Canada ou Usa. Il y a eu prié tout le mois de ramadhan c'est la première fois dans l'histoire a lieu en New York, oui ! Pendant le mois de jeûne nous sommes là, vous voyagez ! Il y a plein d'arabe. L'arabe est partout. Donc l'arabe aussi pour moi une faculté d'atout qui me plaît beaucoup parce que puis de français, l'anglais il y a l'arabe je t'en gagne. Partout, je peux aller aujourd'hui. Je vais au chine, c'est l'anglais je veux partir à Dubaï je vais parler l'arabe ou l'anglais. Je vais partir au Canada je parle le français, l'arabe et l'anglais voyez vous donc moi ça je vais sortir partout

M : **anta matzawaj** ?

E 155: **ouah** je suis père de deux enfants avec deux femmes différentes

M : quelle sont les langues que tu aime vos enfants parlent ?

E156 : d'abord il y a mon fils++ qui est dans Côte d'Ivoire avec sa mère bon il parle le français dans son école / l'école ou il étudie / il parle aussi l'anglais il y a d'autre de mes enfants mon fils qui est en Italie avec sa maman, bon il est parti par la Tunisie. donc il est né en Tunisie il parle l'arabe un peu maintenant il est en Italie, après 5 ans je crois qu'il parle l'italien « normalement, normalement » donc c'est un peu ça

M : merci

E : merci à vous aussi.

#### **Entretiens N°4**

M : je suis étudiant de science du langage, je suis entrain élaboré un mémoire de master. st ce que vous vous pouvez présenter ?

E157 : bonjour. Moi Mohamed, 43 ans, ana +++mali.

M : combien de langue vous parlez ?

E158 : langues ? Ah trois

M : Les quelle ?

E159: **l3rbiachouiachouia**

M : tu ne parle pas le français ?

E160 : français ! Non **bdit nahder** français ici.

M : quelles votre première langue ?

E 161: première langue pour moi c'était le peuhl.



M : comment tu l'appris le peuhl ?

E162 : **t3alamt fi der**

M : oui, ou ? Dans la maison ? Avec qui tu utilise ?

E163 : **fi dar** +++je perle avec ma mère et mon père peuhl, **ana peuhl**

M : et le bambara ?

E 164: le bambara oui, je, je parle bambara au mali et je l'apprise au mali

M : +++avec ton père ?

E 165: non à mon père je parle le peuhl. **kimatou**

M : vous travaillez au mali ?

E166: oui c'est ça **ana khadmou zra, makou haka**

M : comment tu as décidé pour venir ici ?

E167 : oui h **rouh lspagne rouht moritania** après la **mauritania** le Maroc. Tu connais **Dakhla**

M : oui

E168 : **Dakhla** dans le Maroc après Raba **mchit** li Nador je n'ai pas gagné chance ! tu connais chance ?

M : oui

E169 : les militaires marocains m'ont attrapé, **jibouk hnarefilé/ jite** l'algerie .refilée qui m'amène d'ici

M : et ?

E 170: et c'est comme ça **khademt chouya**, /j'ai décidé définitivement de reste ici travailler

M: **ch3al g3at fi l Algérie ?**

E171 : maintenant 7 ans / mais avant **4 am** / ça fait 11 am / parce que je suis retourné au mali et je suis rentré d'autre fois donc je suis resté 7ans

M : que ce que vous travaillez ici

E 172: je travaille manœuvres je travaille tous les travaux.

M : [vous êtes marié] ?

E173 : [oui je suis marié, j'ai 5 enfants ils sont tous au Mali]

M : comment ils vivent, que ce qu'ils mangent ?

E174 : je travaille, je les envoyé l'argent pour la nourriture, pour acheter les vêtements, pour aller à l'école

M : dans le travail /comment tu parle avec les patrons de travail avec les manœuvres arabe

E 175: oui /**makanch patron yaHdrou** français, non, **ga3 Hadrou arabia** / pas de français.]

M : **Ki tahder m3a patron yafhamek ?**

E 176: bien sur **kima nta** « rire » **kima taHder nta nafehmou** , **houma tani yafaHmou, nafHamou** normal . écoutez moi **ana ki jit Hna / kont naHder l3arab mauritania fi mauritania Hadrou hassanya hnaya taHadrou arabe 'darija' /Mauritania Hadrou hassanya, ana naHder hassanya** c'est pas comme **arabe maroc / ana jit maroc naHder kifkoum ntouma / l'arabe Maroc kifkif hadrou ntouma /avant maroc jite moritania nakhdem la pêche/ t3ref la pêche+bher ++t3alamt hassanya apres t3alemt l3arabia kima ntouma haka mais ko Hadour nafahmou**

**M: kich tahder m3a shabek?**

E 177: **ah naHder langue nta3na /yaHadrou bambara wa ana naHder bambara**

**M : baghi tahder m3ya bi pul ?**

E 178: non ! « rire » **manjmch nahder peuhl, dork** non par ce que même /moi je parle vous me comprenez pas et **wach takhdem ?**

M : moi je suis étudiant.

E 179: mon ami cheikh parle le français

M quelle sont les langues que qu'il parle

E 180: Mali ou ici je parle le bambara et je parle le français

M : est ce qu'il fait l'école

E181 : Oui je fais l'école j'ai le 4eme

M : vous avez nombreux ici qui est le chef ici ?

E 182: **Makainchchef chef li yakhdem bazaf**

E : « rire » **mkanch chef ici** « rire »

M : kain mochkil de langue ici ?

E 183: non pas de problème, normale.

**M:kich tahder m3a shabek ?**

E 184: non ! **nahder lbambara** « rire ».

M : merci

E185 : merci

## Résumé

Cette étude est pour appréhender la dynamique des répertoires verbaux des sujets plurilingues en mobilité vivant en Algérie, à travers les entretiens semi-directifs et les bibliophagie langagières de quatre enquêtés subsahariens. Le corpus prélevés de notre enquête de terrain nous permis examiner la dynamique des ressources plurilingues des immigrés subsahariens et les fonctions des langues dans la société algérienne. Nous avons montré à quel point la mobilité dynamise les répertoires verbaux des sujets en mobilité des immigrés subsahariens en Algérie, en prises en compte le degré des compétences plurilingues et pluriculturelles.

Mots clés : Le répertoire verbal, la mobilité, plurilinguisme, compétences communicative.

## الملخص

تهدف هذه الدراسة إلى فهم ديناميكيات المخزون اللفظي للمهاجرين الأفارقة متعددي اللغات أثناء التنقل في الجزائر، وذلك عن طريق مقابلات شبه منظمة والسيرة الغوية لأربعة عينات من هؤلاء المهاجرين. أتاحت لنا هته العينات إلى دراسة معمقة إلى فهم ديناميكيات التعدد اللغوي للمهاجرين الأفارقة الغير شرعيين واستراتيجيات لغتهم في المجتمع الجزائري. لقد أظهرنا إلى أي مدى يعمل التنقل على تنشيط المخزون اللفظي بزيادة درجة مهارات تعدد اللغات والثقافات لدي المهاجرين الأفارقة الغير الشرعيين.

الكلمات المفتاحية: المخزون اللفظي، التنقل، التعددية اللغوية، مهارات التواصل

## Abstract

This study is to understand the dynamics of the verbal repertoires of multilingual subjects on the move living in Algeria, through semi-structured interviews and language bibliophagy of four sub-Saharan respondents. The corpus taken from our field survey allowed us to examine the dynamics of the multilingual resources of sub-Saharan immigrants and the functions of languages in Algerian society. We have shown to what extent mobility energizes the verbal repertoires of mobile subjects of sub-Saharan immigrants in Algeria, taking into account the degree of plurilingual and pluricultural skills.

**Keywords:** Verbal repertoire, mobility, multilingualism, communicative skills.